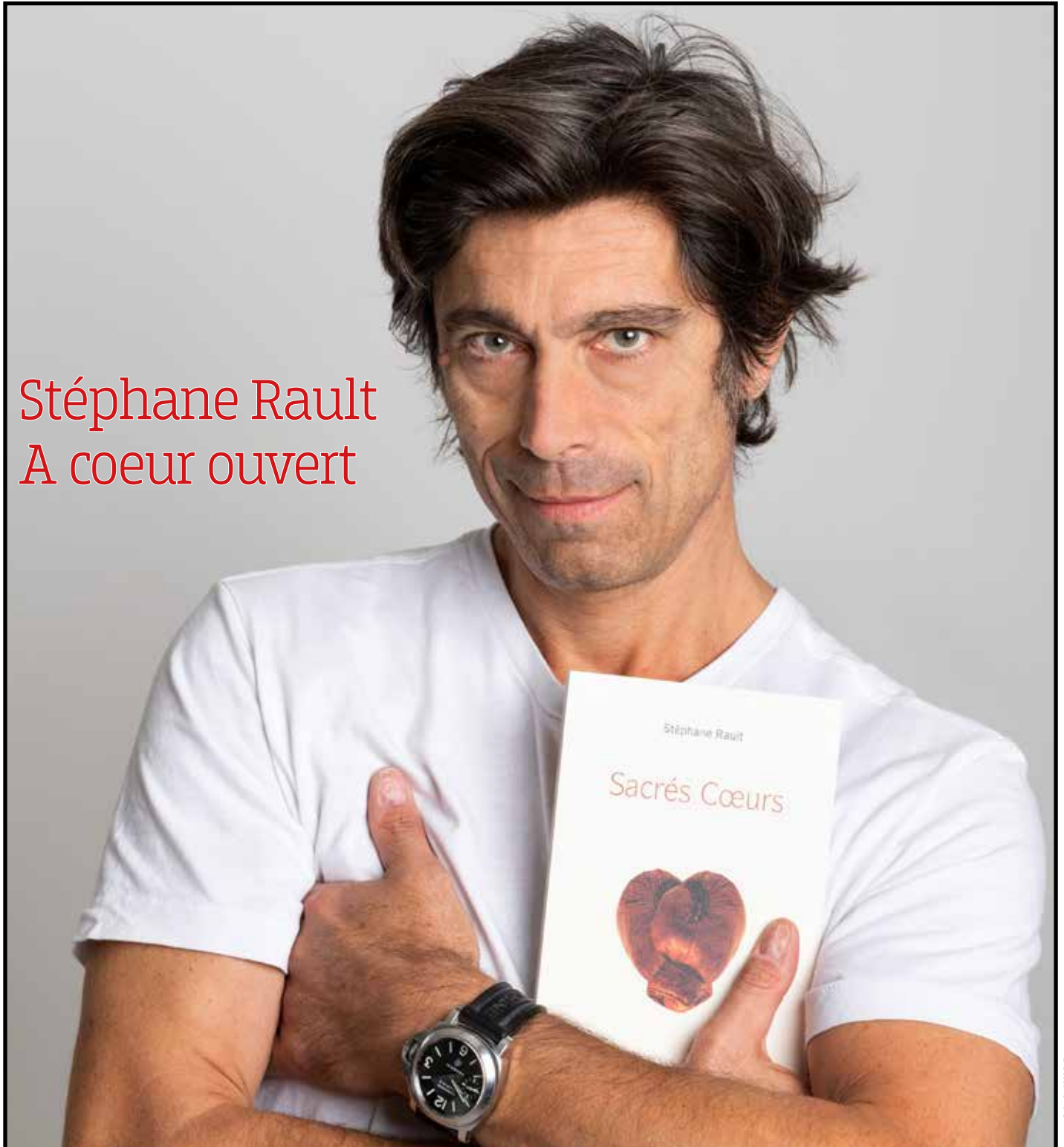


Versailles+

"Quand je donne une place, je fais un ingrat et cent mécontents" Louis XIV

N°111 - Octobre 2018

Stéphane Rault
A coeur ouvert



© Studio géhin

@VersaillesPlus | versaillesplus.com

Fenêtres - Portes - Volets - Portails
Clôtures - Garde Corps - Portes de Garage

PVC - ALU - BOIS

- 15 % sur vos fenêtres PVC !

MH

Fermetures

Devis Gratuit



Créateur d'ouvertures.

Dépannage de volets roulants.

15 bis avenue Guibert - 78170 LA CELLE-SAINT-CLOUD

Tél. : 01 39 18 69 49

www.mhfermetures.fr

Édito +

VERSAILLES +

Le sport, nouvelle vitrine de Versailles.

En cette fin de saison estivale, Versailles a pris l'allure d'une station de plein air. L'été exceptionnel se prolonge indéfiniment à la grande joie des promeneurs qui n'ont jamais été aussi nombreux dans les rues de la ville. La douceur de l'air a conduit à une fréquentation exceptionnelle des parcs et jardins ouverts au public, souvent jusqu'à une heure avancée de la nuit. Les étrangers en nombre croissant qui fréquentent les établissements de la cité royale gardent le sentiment de prolonger leurs vacances, en ne tarissant pas d'éloges sur la douceur de vivre, surtout s'ils amorcent une comparaison avec Paris.

Qui dit plein air évoque aussi le sport, toujours facilité par le climat. Il revêt un rôle croissant à Versailles pour les disciplines les plus variées, avec des lieux d'excellence pour les exercer, que ce soit pour le rugby, le tennis, le cheval, le tir, le golf, entre autres. Ce début d'automne a été marqué par la course Paris-Versailles, qui a connu un vif succès. Mais la ville royale s'est surtout trouvée impliquée par la Ryder Cup, la plus prestigieuse des compétitions de golf qui réunit tous les deux ans les meilleurs joueurs européens contre ceux des Etats-Unis et qui s'est tenue pour la première fois en France depuis sa création en 1927 au golf national de Saint-Quentin en Yvelines dans les derniers jours de septembre. Le Trianon Palace avait été littéralement réquisitionné, ses 199 chambres étant réservées aux joueurs et aux organisateurs, tandis que les nombreux adeptes de ce tournoi mythique foulaient déjà le pavé versaillais depuis plusieurs jours, une occasion pour nos compatriotes de vérifier la variété des langues entendues sur les marchés

et les lieux touristiques. La présence de Tiger Woods, idole de la discipline, qui faisait un retour en force vers les sommets après une longue absence marquée par une descente aux enfers, était à elle seule capable de drainer des foules de supporters du monde entier.

Une animation bien propice pour donner un coup de pouce au commerce local, dont une récente enquête de l'association de consommateurs UFC -Que choisir, portant sur les marchés, vient de montrer l'excellence. Ainsi, les prix des produits alimentaires constatés sur le marché Notre-Dame sont inférieurs aux communes voisines telles que Le Chesnay, Viroflay ou Saint-Rémy-lès-Chevreuse, et même à la moyenne nationale observée sur ces denrées. Une réputation bien connue au demeurant par une clientèle qui vient souvent de l'extérieur.

On pourrait multiplier les exemples qui montrent combien Versailles est dans la course en tête dans les domaines les plus variés, de sorte que son attraction ne faiblit pas. Peut-être aussi parce qu'elle possède un réseau d'écoles hors pair, où dès le plus jeune âge, au-delà des matières au programme, on développe une culture générale propre à améliorer les comportements, telle cette initiative prise par Saint Jean d'Hulst, où plus d'un millier d'élèves prennent leurs repas à la cantine, de placer un bac transparent pour recueillir les morceaux de pain non utilisés par les enfants, pour les inciter à lutter contre le gaspillage.

Bonne rentrée à tous.

Michel Garibal

EST ÉDITÉ PAR LA SARL DE PRESSE
VERSAILLES + AU CAPITAL DE 5 000 €,
8, RUE SAINT LOUIS,
78000 VERSAILLES,

SIRET 498 062 041

FONDATEURS :
Jean-Baptiste Giraud
Versailles Press Club
et Versailles Club d'Affaires

WWW.VERSAILLESPLUS.FR

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
ET RESPONSABLE DE LA RÉDACTION
Guillaume Pahlawan

RÉDACTEUR EN CHEF
Michel Garibal

POUR ÉCRIRE À LA RÉDACTION
redaction@versaillesplus.fr

MAQUETTE ORIGINALE
Cithéa communication

MAQUETTE
Agence Even BD

RÉGIE PUBLICITAIRE :



PUBLICITÉ
Vous souhaitez figurer dans la prochaine édition ?
Cithéa communication 01 80 49 51 85
julie@citheacommunication.fr

L'intégralité du journal que vous tenez entre vos mains est financée grâce à la fidélité de ses annonceurs (que nous remercions pour leurs publicités). En aucun cas les fonds publics ne sont utilisés.

TIRAGE
18 000 exemplaires

IMPRESSION : Rotimpres Espagne

NUMÉRO ISSN EN COURS.

DÉPÔT LÉGAL À PARUTION.

TOUS DROITS DE REPRODUCTION RÉSERVÉS.

DISTRIBUTION : CIBLÉO ET VERSAILLES PORTAGE



Devenez Ami
sur Facebook
@VersaillesPlus



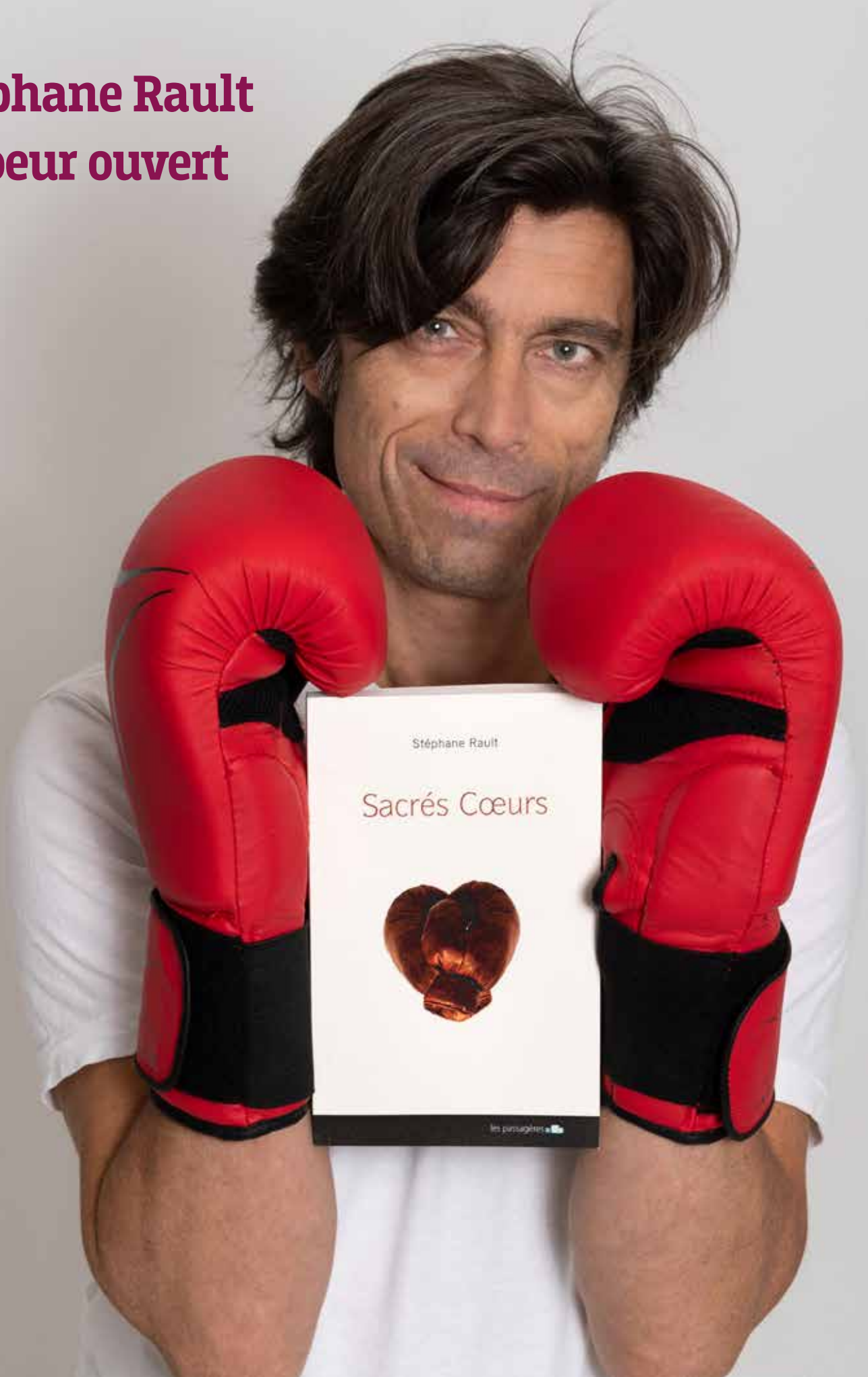
Un message commercial ?
publicite@versaillesplus.fr



Une information à la rédaction ?
redaction@versaillesplus.fr

Stéphane Rault

A coeur ouvert



18 ans après, son premier ouvrage, « 10 objets ennemis de l'homme » sortis en 2000 chez Co&co, Stéphane Rault s'est lancé dans l'écriture au fil de l'eau de nouvelles compilées dans « Sacrés Cœurs » aux éditions Les Passagères.

Né en 1965, Stéphane aime écrire, boire, dessiner, regarder les taureaux dans une arène, pêcher à la mouche sèche et -plus que tout- la femme qui a bien voulu l'épouser il y a 28 ans. Il travaille comme directeur artistique free-lance pour des grands noms de luxe comme Chanel, Cartier, Dom Pérignon ou Givenchy, mais cela n'a aucune importance. Sacrés Cœurs est son troisième livre.

Habitant depuis plus de 30 ans dans le quartier Saint-Louis, ce versaillais est un personnage singulier.

« Ecrire dans le but d'une thérapie et non de l'envie d'être publié ». Par hasard, Stéphane Rault, en regardant une annonce de l'éditeur les passagères, qui recherchait des manuscrits, a décidé d'envoyer ses nouvelles. Très vite Corinne d'Argis, la directrice de collection l'a contacté. Ensemble, ils ont sélectionné douze nouvelles sur les

vingt-cinq autour d'un thème fondateur : les femmes.

L'ensemble de ses nouvelles découle d'une analyse de situation, un mélange de vérité et de fantasme avec le regard sarcastique de Stéphane. « C'est pendant les lectures des nouvelles d'Ernest Hemingway, que j'ai voulu me lancer dans cette aventure ». Par cette lecture, Stéphane écrit ses histoires sans forcément terminer par une chute. A la fin de chaque nouvelle, il reste une peinture, un tableau.

Stéphane, à travers ses histoires, propose un entrelacs savoureux entre l'analyse de situations qu'il a vécu et son interprétation personnelle des événements. Dans son parcours professionnel, l'auteur a pu observer le comportement humain à travers le prisme de sa propre objectivité « je n'interprète pas je filtre la récolte de ce filtre et des particules de choses qui paraissent à mon sens intéressantes ».

Dans la nouvelle « A quoi rêvent les majorettes », l'héroïne Irrys, cherche l'âme sœur avec les mêmes critères que ceux du bureau, avec des applis des



logiciels pour combler un vide. Stéphane s'intéresse au monde de l'entreprise, un monde qui dans les années 70/80 s'apparentait au schéma familial avec des patrons paternalistes. Aujourd'hui ces workings girls 2.0 s'imposent un business plan sentimental à court ou moyen terme dans leur vie amoureuse. Même, dans leur couple, la performance reste la clé du succès. Pour elles, l'entreprise n'est plus une nouvelle famille... Mais la famille doit fonctionner comme une entreprise. C'est à la fois effrayant et intéressant.

Ces douze nouvelles, dans des univers bien différents, mettent en avant la difficulté des hommes et des femmes à vivre ensemble, à trouver l'amour.

La recherche de l'amour est le pilier de ce recueil. Les occasions manquées, le temps qui passe, le désir envolé, les ruptures, les regrets, la jalousie, la nostalgie et la passion sont le mélange subtil opéré par Stéphane pour nous faire saliver.

Toutes les histoires de ce recueil sont absolument authentiques. La preuve c'est lui qui les a inventées.

Guillaume Pahlawan

Stéphane Rault dédicacera son ouvrage chez Gibert rue de la paroisse le samedi 13 octobre de 16h à 18h.



© Studio Génin

Le calvaire quotidien d'une rentrée ferroviaire chaotique entre Versailles et Paris.

La surprise, désormais, ce sont les trains qui arrivent à l'heure.



J e pensais qu'avec l'arrivée des belles rames neuves en gare de Versailles et la multiplication des travaux sur les voies, la fréquentation des trains allait se muer en partie de plaisir. Pourtant, en cette rentrée après un bel été qui se prolonge, ma déception fut grande, en voulant me rendre dans la capitale le mardi 11 septembre gare Rive Droite.

Certes, le train est parti à l'heure, mais il a effectué une série de pauses sur son parcours. Première raison, un colis suspect, qui nécessitait la présence de démineurs. Deuxième motif : un voyageur malade obligeant à « appliquer la procédure » énonçait un haut-parleur. Troisième justification à une nouvelle attente : la nécessité de procéder à une régulation du trafic pour éviter l'accumulation des rames sur la même voie. A Suresnes, on proposait de quitter le convoi pour en prendre un autre venant de la Verrière et dont le terminus était à la Défense. Dans cette gare c'était une immense déferlante avec des couloirs et des entrées de lignes de métro saturées. Conséquence : deux heures de trajet pour arriver à Saint-Lazare. Nouveau retard le lendemain, essentiellement en raison d'incidents dans le métro ayant leur incidence sur le fonctionnement des trains : là encore deux heures de trajet entre Paris et Versailles.

Rebelotte le jour suivant 13 septembre. L'heure de départ était affichée à Rive Droite, les gilets rouges étaient présents, on pouvait valider son billet. Mais à peine assis dans un compartiment, une voix déchirante à travers un haut-parleur mal réglé invitait à quitter le train et à se rendre aux Chantiers si du moins Montparnasse convenait car il y avait des perturbations sur les autres destinations

Là encore la durée du voyage passait les bornes des engagements de la SNCF.

Et le quatrième jour, pour me rendre à Paris, j'ai choisi le bon vieux bus 171 dont la régularité est exemplaire pour éviter d'avoir encore une nouvelle mésaventure avec le chemin de fer.

Cette expérience n'est pas unique. Elle est partagée par des milliers de banlieusards presque quotidiennement. C'est même le sujet essentiel des conversations entre les voyageurs. Ceux qui le peuvent tentent de moduler leurs horaires en fonction des caprices ferroviaires. Mais ils sont une minorité. Au point que la surprise aujourd'hui est d'avoir un train qui soit à l'heure. Les spécialistes sont inquiets pour l'avenir. Ils redoutent une multiplication des incidents au sein d'une entreprise qui a perdu son âme. Car le Parlement a voté à une écrasante majorité une réforme qui prend de plus en plus l'apparence d'un trompe-l'œil. Les cheminots en place conservent leurs avantages, l'Etat a pris à sa charge la dette écrasante de la société. Mais rien n'y fait : les personnels ont le sentiment d'avoir été dépouillés de la maison qu'ils habitaient parfois depuis plusieurs générations. L'« esprit cheminot » était célèbre : il est en train de se dissoudre au profit d'un sentiment de résignation lourd de menaces car il écarte peu à peu toute idée de vigilance ou de motivation. Et ce ne sont pas les réunions prévues avec les syndicats pour la mise au point de nouveaux règlements technocratiques qui permettront de rétablir la confiance que l'on avait dans notre réseau ferré. Et les banlieusards n'ont pas fini de souffrir...

Michel Garibal



RIVE GAUCHE RÉCEPTION

VERSAILLES



Et tout devient possible...



Traiteur événementiel

Un emballage de luxe pour la Chapelle Royale



Impossible de passer à côté sans la voir : immense emballage évoquant une boîte géante de Panettone plantée au beau milieu de la perspective des bâtiments royaux ; la bâche monumentale recouvrant les échafaudages de la chapelle royale est visible à des kilomètres à la ronde même la nuit. En effet illuminée avec le reste des bâtiments elle peut s'apercevoir, tel un phare massif lointain, du Chesnay ou de Saint-Cyr L'Ecole. Passé le premier légitime effet de surprise cette photographie géante couvrant les deux étages et la toiture de la chapelle, qui culmine à 44 mètres, alors que l'Opéra est à 35 mètres et le château est en moyenne à 20 mètres, trouve peu à peu sa place et sa légitimité visuelle. Elle est la marque des travaux de la Chapelle prévus pour trois ans, sur un monument dont les dernières interventions remontent à plus de 40 ans. « Ce joyau architectural (...) peut être considéré comme le testament d'un monarque en fin de règne. Sans aucun doute il s'agit du monument le plus élaboré et le plus soigné du Versailles de Louis XIV » (Alexandre Maral, le dernier grand chantier de Louis XIV, L'Estampille-L'Objet d'Art, HS Avril 2010).

Cet édifice remarquable entrepris par Jules Hardouin-Mansart en 1687 et achevé par Robert de Cotte en 1710, nécessite aujourd'hui en effet une importante campagne de restauration s'effectuant en plusieurs étapes : une première tranche de travaux, prioritaire est menée entre juin 2017 et juin 2020 avec le soutien de la Fondation Philanthropia et concerne essentiellement l'extérieur du bâtiment soit : la restauration de la couverture -charpente, ardoises, ornements en plomb-, des parements et des vitraux de l'attique, ainsi que des décors sculptés.

Et c'est là qu'intervient Pierre Delavie artiste plasticien spécialiste du travail monumental en grand format avec ses bâches photographiques en trompe l'œil qui va proposer « Intrados » soit un projet monumental de 4.000 m2 pour couvrir les échafaudages du chantier de la chapelle du château de Versailles.

La conception du projet va demander une année et la pose nécessitera plus de 3 mois. Les morceaux de toile seront imprimés à Honfleur par l'entreprise française BS2I spécialisée dans ce type

de réalisation. La toile est traitée pour résister plusieurs années aux UV du rayonnement solaire et la prise au vent est minimale grâce à sa pose laissant peu de place au passage du vent et grâce aux fixations élastiques qui lui donnent de la flexibilité.

C'est une création originale de l'artiste qui est resté libre de choisir son traitement visuel en recourant à la technique de l'anamorphose, un procédé qui permet de voir des formes particulières selon l'angle de vue du spectateur : l'exemple le plus célèbre en peinture reste le tableau de 1533 d' Hans Holbein le jeune « Les ambassadeurs » sur lequel le touriste - s'il regarde en se plaçant sur la gauche de la toile - peut apercevoir un crâne humain en plein milieu de la toile alors que s'il s'était placé devant le centre de la toile il n'aurait perçu qu'une forme indistincte allongée et évidée sans signification. Quant à la bâche de la chapelle royale elle a été conçue également visuellement dans cette optique pour que les touristes au milieu de la cour d'Honneur puissent apercevoir au mieux la perspective intérieure inversée du bâtiment : en effet la structure montre en réalité l'intérieur de la chapelle avec le maître autel au fond... prouesse artistique doublée d'une prouesse technique donc.

Ce type de réalisation - recouvrir les échafaudages par de grands visuels - date de la fin des années 80 avec par exemple les toiles événementielles de Catherine Feff en 1989 avec le drapé de l'Arc de Triomphe en bleu-blanc-rouge, les décors sur la façade de la Madeleine en 1991 et la façade reconstitués du château Hohenzollern de Berlin en 1992/93. A noter que l'Ecole d'Art Mural de Versailles perpétue cette spécialité d'art et de décoration urbain et a réalisé par exemple un très beau trompe l'œil sur une des ailes de l'hôtel de ville alors en réfection.

Le Château de Versailles n'en est d'ailleurs pas à son coup d'essai puisque que la réfection du Pavillon Dufour ainsi que la maison de la Reine au Hameau avaient aussi eu le droit à ce type de traitement. A noter que l'actuelle réalisation de Pierre Delavie



est double puisque coté jardin donnant sur l'esplanade et l'aile Nord du Château le visuel de la bâche - donnant sur l'arrière de la chapelle - représente le plafond peint de l'édifice.

Quant aux noms des mécènes, outre celui de Philantropia, ils apparaissent de manière très discrète sur le pan sud de la bâche coté ville : la maison Dior, Saint-Gobain - entreprise historiquement rattachée au château de Versailles depuis la réalisation des glaces de la grande galerie sous Louis XIV - et JC Decaux pour son expertise en affichage. Quid de la bâche en 2022 à la fin de travaux extérieurs ?

Pierre Delavie reste catégorique : pas question de la transformer en objet souvenir sous forme de sacs et de cabas comme précédemment « (...) les motifs sont bien trop gros pour apparaître visuellement sur de petits objets », il envisagerait plutôt une vente caritative aux enchères pour une fondation comme Care France - association humanitaire de solidarité internationale - ou le Fond Helen Keller - ONG spécialisée dans la prévention de la cécité et de la malnutrition.

Marc André Venes Le Morvan

Le programme de l'Académie

MARDI 16 OCTOBRE 2018 SÉANCE
SOLENNELLE DE RENTRÉE 18 h 00
– Salle des fêtes, Hôtel de Ville de
Versailles, 4 avenue de Paris

« Servir » par le Général d'Armée Pierre de VILLIERS

« Le lundi 17 juillet 2017, dans la solitude de mon bureau, après mûre réflexion, je viens de prendre la décision de quitter ma fonction de chef d'État-major des armées. Cette démission, que rien n'annonçait quinze jours plutôt, était devenue pour moi un devoir. J'ai désormais une responsabilité, celle de dire la vérité sur les menaces auxquelles nous devons faire face et sur les défis de

nos armées. Ainsi, les Français pourront mieux comprendre. Ce livre est un appel. Oui, nous pouvons être fiers de notre beau pays et de son armée. Oui, cette nation est fidèle à son histoire quand elle est rassemblée. Je veux parler de nos forces, de nos fragilités, de notre courage, de notre honneur. Je veux servir. »

Pierre de Villiers a été chef d'État-major des armées de 2014 à 2017, concluant quarante-trois ans d'une grande carrière militaire, au service des armées de la France.



COURS DE GUITARE ENFANTS

Cours pour débutants, à domicile

Juliette Duchaine
étudiante - Versailles / Le Chesnay

06 35 35 43 40

BOUCHERIE Gaudin

CUISSÉS DE POULET au miel et à la sarriette

Pour 4 personnes
Temps de préparation : 5 mn
Temps de cuisson : 40 mn

Ingédients :

- 4 cuisses de poulet
- Miel
- 4 branches de sarriette fraîche
- Sel et poivre

Déposez une cuisse de poulet sans élever la peau dans une feuille de papier aluminium.

Badigeonnez-la recto verso avec le miel, salez et poivez et **placez** une branche de sarriette sur la cuisse.

Refermez la papillote sans la percer.

Cuisson au barbecue sur une brasse bien chaude, 30 à 40 minutes, sortez les cuisses des papillotes et **laissez-les** se colorer sur le grill.

Cuisson au four: 40 minutes à 190°.

Servez-les avec un riz blanc et de la coriandre frais.

La maison Gaudin
vous souhaite un bon appétit !

WWW.BOUCHERIE-GAUDIN.FR
CARRÉ AUX HERBES, PLACE DU MARCHÉ NOTRE-DAME
78000 VERSAILLES 01 39 53 18 78
LE MARDI, DU JEUDI AU SAMEDI DE 7H30 À 13H ET DE 16H À 19H
ET LE MERCREDI ET DIMANCHE DE 7H30 À 13H

Chronique des années de guerre : du printemps à l'automne 1918

A l'arrière, c'est l'épuisement. Toutes les denrées ou presque sont taxées et rationnées. On manque de viande, de sucre, de chaussures. Les femmes font la queue pendant des heures, poussent la brouette jusqu'à l'hôtel de ville où les attendent un peu de bois, des haricots et des lentilles. Les surfaces cultivées ne suffisent plus. Le gouvernement invite jeunes filles et petites filles des villes à devenir volontaires agricoles, à consacrer quelques heures en semaine et le dimanche pour mettre en culture de nouveaux terrains. Le gouvernement encourage aussi à manger des prunes pour favoriser l'économie de l'allié italien. Par peur du lendemain, la population thésaurise la monnaie. Bientôt, faute de nickel, les groupements de commerçants créent des monnaies de nécessité en zinc ou même en carton. C'est le cas à Versailles.

Le crépuscule de l'armée allemande

Militairement, des victoires, mais à quel prix ! Avec le retour à la guerre de mouvement, le nombre de morts augmente. La population versaillaise très inquiète trouve dans la presse des raisons de se rassurer, mais on cache beaucoup de drames au public. Avec la paix signée entre l'Allemagne et la Russie, l'occident s'inquiète de savoir Guillaume II les mains libres. Les violentes attaques allemandes en Picardie sont repoussées



L'attente du bois à la Mairie. Bibliothèque municipale de Versailles

La présence rassurante des Alliés

La présence alliée est sensible à Versailles où la population rencontre chaque jour des soldats anglais ou américains. Dans la contre-allée de l'avenue de Saint-Cloud, le long des Grandes-Ecuries, une Société américaine a installé en juin un foyer du soldat pour les militaires anglais et américains en garnison à Versailles. Ecoliers et lycéens regardent des soldats américains jouer au base-ball dans le parc du Château et ne comprennent pas les règles. La venue du président Wilson lui-même, le 4 mai, avec 32 parlementaires travaillistes, flatte les versaillais qui les aperçoivent entrant au Château. L'« Indépendance day », le 4 juillet, est fêté avec enthousiasme. La bibliothèque populaire de Versailles offre à cette occasion une série de conférences dans la salle des fêtes de l'hôtel de ville. Des petits drapeaux des U.S.A. sont brandis par des adolescents. Le patriotisme ne faiblit pas. Le dimanche 26 mai, au lycée Hoche, c'est la grande fête de l'Union sacrée.

en avril avec l'aide des Anglais, des Américains, des Australiens ; une seconde offensive allemande est stoppée au « Chemin des Dames » en mai, puis enfin une troisième autour de Reims en juillet. L'ensemble des contre-offensives est dirigé par le général Foch. Mais les bombardements chassent de chez elles les populations qui affluent dans les gares parisiennes. Fin septembre, les forces alliées, renforcées par un corps expéditionnaire américain, font fortement reculer les troupes allemandes.

La sécurité contre la peur

Quand fin juin, les allemands avancent, les obus de la « grosse Bertha » explosent en Ile-de-France : c'est la peur et l'exode de 300 000 habitants qui prennent d'assaut les gares pour gagner l'ouest du pays. En septembre, des mesures de sécurité sont prises : des patrouilles de soldats français en armes, des patrouilles anglaises circulent toutes les nuits dans les rues de Versailles. L'autorité

militaire américaine place également des « policemen » reconnaissables au petit gourdin fixé à leur poignet et au chien qui les accompagne. On a retiré leurs armes à tous les ouvriers coloniaux.

Pour la population civile, des abris sont décrétés dans des caves d'immeubles, avec indication du nombre de personnes à accueillir et dont la liste est placardée à la Mairie. Les concierges renâclent à laisser entrer « n'importe qui » ; en juin est décidée la construction de deux abris souterrains à Porchefontaine qui en manque.

Mais un autre ennemi, implacable, a fait son entrée, la grippe espagnole

On croit d'abord qu'elle se limite à l'Allemagne. Mais des Annamites ont été contaminés à Marseille, à Chartres et à la fin août, la presse parle d'une « petite épidémie ». Quand les décès s'accroissent, surtout chez les

jeunes, c'est l'affolement. La grippe, due à un pneumocoque est brutale, violente et mortelle. Les conseils de prévention et autres médicaments diffusés dans la presse parfois par des charlatans, quinine, huile de ricin, aspirine, rhum, fumigations d'essence d'anis, de girofle, rien n'y fait. Les visites ne sont plus autorisées dans les hôpitaux. On recommande de rester chez soi le plus possible. En octobre, pic de l'épidémie, la vie s'arrête. Médecins et pharmaciens sont débordés. Ils espèrent en un hypothétique vaccin. L'épidémie va durer jusqu'en mai 1919.

Le 10 octobre 1918, la « ligne Hindenburg » est prise par les Alliés. Enfin, le bout du tunnel ?

Marie-Louise Mercier-Jouve

Source : presse de Versailles et de Seine et Oise, archives départementales des Yvelines.



Le Domaine des Ombrages de Madame André, rue de la Porte de Buc, un lieu dévolu aux soins d'autrui

Les Ombrages, gravure XIX^e. Archives municipales.

Au 19^e siècle, en son Domaine des Ombrages rue de la Porte de Buc, madame André-Walther fut l'âme et l'inspiratrice d'un lieu de réflexion du protestantisme en même temps qu'un lieu dévolu aux soins d'autrui dont la vocation se perpétue à nos jours.

Henriette Napoléone Joséphine Frédérique Walther était née à Paris en 1807. Ses parents, alsaciens et protestants, et ses prénoms attestent qu'ils étaient des proches de l'empereur, qui fut son parrain. Elle grandit au milieu des célébrités de l'époque : familiers de ses parents, Cuvier, Arago, Ampère. Mariée en 1825 à Jean André, banquier et fils de banquier, protestant genevois, madame André-Walther mena d'abord une vie mondaine et participa à des œuvres charitables avant de se consacrer à 35 ans, à la suite d'une sorte de conversion, au "réveil" du protestantisme avec une foi militante. A la mort de son mari, en 1850, madame André-Walther acquit en 1857 un grand terrain, à la limite de Versailles rue de la

porte de Buc, derrière la toute nouvelle gare des Chantiers, pour en faire sa résidence d'été. Le terrain très boisé était en pente. Elle conserva les plus beaux arbres qui lui valurent le nom "des Ombrages" et y dessina un magnifique parc où elle construisit une "villa", puis un grand pavillon, "le château" destiné à sa famille quand elle décida d'y demeurer.

Veuve, riche et fidèle à sa foi protestante, Madame André poursuivit aux Ombrages son action religieuse et ses activités de bienfaisance. Son beau domaine devint un lieu de rencontre et de réflexion. Pasteurs, évangélistes et laïcs engagés, certain venant de l'étranger comme le laïc « revivaliste » Radcliff, s'y rencontrèrent, y logeant

parfois pendant des semaines. La maison et ses dépendances étaient toujours ouvertes. Les services religieux se déroulaient dans l'ancienne orangerie transformée en chapelle. Puis devant la



Henriette André-Walther vers 1840.
Gravure XIX^e



Le sanatorium les Ombrages, Carte postale vers 1930

misère des habitants du quartier, elle acheta une maison rue des Chantiers pour y installer un orphelinat et une infirmerie, hébergeant chez elle des chômeurs ou soutenant des militaires coupés de leur famille. En 1870, la propriété fut réquisitionnée par les prussiens pour y loger le roi de Prusse et pendant la Commune, des députés réfugiés à Versailles. Le calme revenu, Mme André organisa des secours aux orphelins de guerre puis aux prisonniers de la Commune enfermés dans le grenier à grain des Chantiers pour améliorer leur hygiène. Elle y organisa même des classes avec le concours de quelques prisonnières, parmi lesquelles Louise Michel. A sa mort en 1886, son fils Alfred puis sa veuve poursuivirent son œuvre. L'infirmerie fut rouverte et la maison de la rue des Chantiers transformée en maison de cure pour les femmes et enfants tuberculeux.

Après le décès de la veuve d'Alfred André, le domaine fut légué en 1913 aux Diaconesses de Reuilly, une communauté de religieuses protestantes dont la maison mère était située rue de Reuilly à Paris. Pendant la grande guerre, elles accueillirent une colonie d'enfants belges réfugiés. Puis dès 1917, les Diaconesses, s'inscrivirent dans la lutte contre la tuberculose qui était devenue un défi national, ouvrant dans la villa, réaménagée un sanatorium pour femmes. Un an plus tard le château fut à son tour transformé en sanatorium, la villa étant réservée aux

convalescentes et aux malades non bacillaires. Malgré l'amputation du parc dû à l'extension en 1930 de la gare des Chantiers, malgré la guerre où les diaconesses accueillirent discrètement des jeunes filles juives, malgré les bombardements qui heureusement l'épargnèrent, le sanatorium poursuivit sa mission jusqu'en 1960.

Dans les années soixante les sanatoriums fermaient les uns après les autres devant l'avènement de l'antibiothérapie antituberculeuse. Parallèlement la maison mère des Diaconesses de la rue de Reuilly, qui avaient à gérer leur hôpital de la Croix-Saint-Simon, souhaitaient trouver hors Paris un lieu où elles pourraient se regrouper et trouver le calme nécessaire à leurs aspirations spirituelles. Avec la fermeture du sanatorium, les Ombrages leur tendaient les bras.



Maison Claire Demeure. Etat actuel.

En 1970, elles décidèrent de s'y installer. Le domaine était assez grand pour accueillir la communauté et créer un lieu de soins. Elles bâtirent d'abord une très belle chapelle et un noviciat dénommé l'Arbresle dont les très belles architectures sont dues à l'architecte Marc Rolinet.

Pour construire l'établissement de soins conforme à leur vocation il fallut trouver un financement et vendre une partie du terrain. Ce fut la partie la plus basse et la plus proche de la gare qui fut cédée à la paroisse protestante de Versailles qui y créa le Centre Huit, au 8 de la Porte de Buc, lieu de réflexion, de rassemblement spirituel et de conférence largement ouvert à tous. (cf. Versailles Plus n° 78, Janv. 2015). La maison de santé Claire Demeure créée en 1970 est maintenant un établissement de soins pour les personnes en fin de vie dépendantes ou fragilisées, les malades en état végétatif chronique dit « paucirrelationnel » et une unité de soins palliatifs, une innovation à l'époque. Magnifique réussite actuelle dont il faut louer le dévouement et la qualité de l'accompagnement humain et social qui prolonge au 21^e siècle les vœux de Madame André-Walther.

Claude Sentilhes

Sources : Jacques Royen, in Versailles, le quartier des Chantiers et son histoire, Ed. UIA, Oct. 204.// Cl. Sentilhes, Les Chantiers de Versailles. Ed. Terra Mare. 2013.// Alfred André, Mme André-Walther, Paris, Librairie Fischbacher, 1896.// Portail du protestantisme, Internet, Wikipédia.

Pershing, Wilson et Rockefeller : le grand retour de l'Amérique à Versailles (1918 – 1924)

En 1880, les Etats unis, ou dix Etats du centre et de l'ouest ne sont toujours pas entrés dans l'Union, sont encore largement ruraux et à peine plus peuplés que la France

Mais l'essor est ensuite fulgurant : en 1900, le rapport des populations est cette fois presque du simple au double avec la France (75 millions contre 41 millions d'habitants) et la dynamique se poursuit ensuite sur une seule rive de l'Atlantique, la stagnation, sur l'autre (130 millions d'habitants aux EU contre 41, 5 millions en France en 1936). L'essor américain ne fut pas lié au seul « suicide » de l'Europe et en particulier de la France au travers de la Grande guerre. Il avait sa logique propre très puissante, engagée depuis plusieurs décennies, faite d'un affairisme débridé, colossal et d'une immense capacité d'invention de la modernité économique comme culturelle. Dans les deux plus grandes villes américaines d'alors (New York et Chicago) les gratte ciels poussent et les familles de la haute société européenne y marient de plus en plus souvent leurs filles.

Cependant, c'est là un fil bien tenu ; l'ignorance et l'indifférence réciproque sont la règle. Tout va changer avec le déploiement à la fin de la Grande guerre du Corps expéditionnaire américain dirigé par le général Pershing. Par Brest, Bordeaux, Cherbourg, ce sont pas moins de 2 millions de jeunes américains qui débarquent en France et dont les effectifs au front sont de plus en plus conséquents (un peu moins de 100 000 soldats au début de l'été 18, plus de 400 000 à l'automne) tout comme hélas les pertes : il y aura 53 000 GI's tués au combat sur notre sol. La découverte de la France est, en tout cas, devenue un fait de masse. Elle alimentera les souvenirs et les récits en famille outre Atlantique. En France, cette présence militaire rend aussi sensible à l'homme de la rue qu'un nouveau monde existe et qu'il va peser lourd.

Lui l'a compris depuis des années, bien avant la guerre, le très démuné conservateur en chef du musée du château de Versailles, Pierre de Nolhac,



John Pershing (1860-1948) militaire américain, il est le seul général, avec George Washington (à titre posthume en 1976), à avoir obtenu le grade de General of the Armies.

en poste depuis 1892. La République le couvre de bonnes paroles, les officiels défilent dans le « plus grand château du monde » mais il leur cache poliment ses misères : peu de mobilier, les décors qui s'effritent, les peintures écaillées, les toitures qui fuient, les bosquets proches de l'abandon, les statues usées, les jardins souffreteux ...

Oui, il faut séduire le nouveau monde et y trouver cette manne dont on ne dispose plus ici, orienter vers le palais de nos rois d'hier la menue monnaie des rois d'aujourd'hui, ceux de l'acier, du pétrole, de l'électricité et du reste. Pour cela, notre conservateur érudit se révèle futé et, au fond, très moderne, déployant dirions nous, une véritable « stratégie de communication ». Il fera d'abord vibrer la corde historique : Versailles berceau de l'indépendance américaine, puisque de l'alliance décisive du royaume avec les insurgés (1778) au traité vainqueur de 1783 créant les Etats Unis, tout s'est passé ici même. Il multiplie aussi les ouvrages racontant Versailles (quinze au total de 1893 à 1918) en une vulgarisation de haute qualité, des livres bien illustrés (ex : les jardins de Versailles 1906), parfois

traduits en anglais. Il comprend aussi le rôle moteur du tourisme haut de gamme, fort prescripteur : la création de l'hôtel Trianon palace en 1910 est donc suivie de près (visites privées du domaine pour les VIP, raccord des « événements » du château et de ceux de l'Hoel ...). Le fait que ce palace soit à partir de l'été 1917 le siège du GQG allié assure, entre les briefings, une belle noria d'étoilés dans le parc royal attendant.

Mais le plus fort est à venir : Pierre de Nolhac, qui approche de la retraite, va contribuer à convaincre Clemenceau en personne que la Conférence de la paix, au terme du conflit, doit se tenir à Paris mais aussi ... à Versailles ! Occasion de financer quelques travaux des plus urgents et surtout fantastique publicité pour le domaine : hommes d'Etat dont le président américain Wilson, diplomates, officiers, journalistes du monde entier vont en effet défilier pendant des mois, de janvier 1919 à juillet 1920. Et la photo de la signature du traité de Versailles avec l'Allemagne, le 26 juin 1919, va faire le tour de la planète.

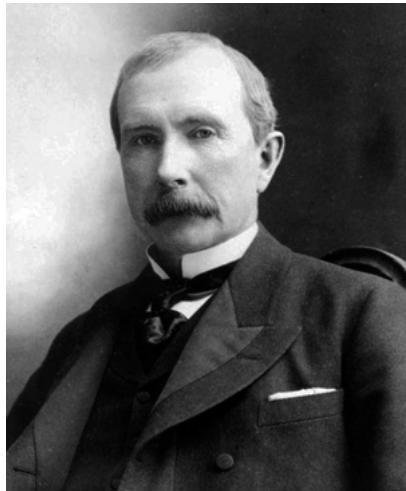


Thomas Woodrow Wilson, né à Staunton (Virginie) le 28 décembre 1856 et mort à Washington, D.C. le 3 février 1924, est le vingt-huitième président des États-Unis. Il est élu pour deux mandats consécutifs de 1913 à 1921.

Pierre de Nolhac, devenu peu après académicien, verra de loin la suite : les fortunes américaines défilent plus que

jamais à Versailles, dont un milliardaire qui se fera plus assidu encore que Paul Getty au Trianon palace, John David Rockefeller junior. Héritier de la Standard Oil et d'US Steel, c'est-à-dire de deux des plus grandes entreprises du monde d'alors, il s'est retiré des affaires actives dès l'âge de 36 ans, en 1910 pour se consacrer à titre exclusif au mécénat éducatif, culturel et de santé (*). En 1924, les pourparlers engagés avec les autorités françaises aboutissent : JD Rockefeller fait un don d'un million de dollars pour la restauration de Versailles, de Fontainebleau et la reconstruction de la cathédrale de Reims. Une manne vraiment considérable (***) qui couvrira les frais d'une dizaine de chantiers sur tout le domaine. Un don complémentaire est accordé en 1928 et, une génération plus tard, les fils de JDR jr versent encore, en 1948, 100 millions de francs de l'époque pour l'entretien du château et du parc de Versailles. Honneur exceptionnel et reconnaissance symbolique, le nom de Rockefeller a été donné par la ville à une avenue longeant la place d'Armes.

La tradition du mécénat américain et son attachement à Versailles se maintint



John Davison Rockefeller, (1839 - 1937)

notamment sous le long mandat de Gérard van der Kemp, conservateur en chef du domaine de 1955 à 1980.

Elle est consolidée de nos jours au travers de trois associations américaines de mécénat, fidèles à Versailles : Versailles Foundation (1970), French heritage society (1982) et American friends of Versailles (1998).

Lors de la remise du 'million' de 1924,

JDR jr s'exprimait ainsi au travers d'une lettre adressée à Raymond Poincaré, Président du Conseil, pour justifier son geste :

« Ce n'est pas seulement à cause de mon admiration pour ces merveilleux chefs d'oeuvre de l'art dont l'influence doit demeurer intacte mais aussi en raison de mes sentiments pour le peuple de France que j'admire » (***)

La vieille alliance de la fin du siècle des Lumières était ainsi ravivée sur des bases nouvelles.

Bernard Legendre

(*) la fondation Rockefeller, créée en 1913, a son historien en France, Ludovic Toumès qui ne publie cependant à son propos que dans des revues scientifiques (Critique internationale 2007 / 2 sur le soutien à notre médecine, Annales ESC 2008 / 6 sur celui à nos sciences humaines).

(**) Un million de dollars équivaut alors à 20 M de francs dont 9 M pour Versailles quand le budget national des travaux de Versailles est de l'ordre de 1, 2 M de francs par an.

(***) Cité dans le Bulletin de l'art ancien et moderne n° 710 Juillet aout 1924.

Richelieu
IMMOBILIER

Gestion Locative

Notre agence prend en charge la gestion complète de votre bien, depuis la recherche d'un locataire jusqu'à la gestion courante. Face à un environnement juridique de plus en plus complexe et des procédures administratives contraignantes, nous vous accompagnons pour vous permettre de rentabiliser votre investissement sereinement.

Locations - Ventes



David Bouet



Sandrine Gibon



Frédérique Fournier

Estimation gratuite : Que vous ayez un projet de vente à court ou moyen terme, contactez-nous pour obtenir rapidement une estimation précise de votre bien.

VENTES LOCATIONS GESTION - ESTIMATION GRATUITE

45, rue Carnot 78000 Versailles - Tel. **01 39 66 80 84** - Contact@richelieu.immo

« Votre prochain tailleur ? A 17h10 »

La jeunesse versaillaise s'intéresse à un projet issu de notre ville qui répond à un besoin général : Amélie Delacour et Caroline Rey veulent qu'enfin les jeunes professionnelles puissent composer elles-même leurs tailleurs, en bénéficiant des coûts du prêt-à-porter tout en personnalisant la tenue de chacune.



Le miracle s'appelle 17h10, leur future marque. Le principe en est simple. Mais lorsqu'elles l'expliquent, on réalise à quel point constituer une garde-robe est un casse-tête. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : sur 300 femmes interrogées, seules 2% se déclarent satisfaites de l'offre de tailleurs en cours. 85% réclament plus de choix afin de trouver des coupes qui épousent leur morphologie, 30% sont sensibles au sens du détail et à une image féminine et déringardisée.

« Souvent les tailleurs pour femmes sont moins qualitatifs que les costumes pour hommes et c'est bien dommage », regrette Marine, 33 ans

et membre du panel interrogé. « On trouve rarement un haut et un bas qui conviennent parfaitement » ; « il est difficile de trouver quelque chose d'harmonieux quand on est petite (1m58) et assez pulpeuse (95C-D). Les vestes sont compliquées à fermer et les jupes/pantalons sont souvent trop longues » nous déclare une interlocutrice qui préfère rester anonyme.

Une offre abordable mais pas du prêt-à-porter

Or, face à des problèmes aussi communs, l'offre des marques généralistes est fragmentée, avec du mass-market à 100-400 € et des ateliers qui proposent jusqu'à 2000 €.

Mais qu'a-t-on pour ce prix-là ? Dans le sur-mesure, des produits de grande qualité, des coupes personnalisées, une expérience d'achat hors du commun auprès d'artisans de renom... il faudra être patiente : plusieurs séances d'essayage, des coupes « qui ne font pas d'erreur » (pas très modernes, en décodé) et des semaines d'attente pour la confection. A l'autre bout du spectre, des marques 100% personnalisables, disponibles sur le net à environ 200 €.

C'est made in China, c'est cheap. Au milieu s'est créée une marque pour lycéennes modernes, en phase avec les tendances. Bon, d'accord, l'image qu'elle donne de la femme n'est pas forcément celle dont tout le monde rêve : quand on est la patronne du service, porte-t-on des tailleurs de fashionista ?

Là, ça se complique. Comment répondre aux attentes ? Fortes du soutien de jeunes leaders de la mode (Benoît Wotjenka, co-fondateur de la marque Bonne Gueule, Véronique Jordan, modéliste pour Balenciaga et Nina Ricci, Jean-Luc François, styliste et ancien de la Maison Yves Saint Laurent), Amélie et Caroline ont choisi d'écouter les « 63% des femmes (qui) recherchent des tailleurs de qualité, avec des belles matières confortables ». C'est le cœur de leur offre, avec la possibilité de combiner plusieurs éléments pour constituer soi-même, sur le net, une tenue personnalisée. Avec quatre hauts et quatre bas, vous obtenez seize combinaisons possibles, rendues infinies par le jeu des couleurs. Votre blazer cintré, vous le prenez avec un pantalon affûté, à pinces ou droit ? Finalement ce sera avec une jupe fourreau. Ou bien non, si on reprenait avec un top ? Ce jeu-là, combien représente-t-il de mètres et d'heures d'attente dans le couloir des



centres commerciaux ? Grâce à 17h10, on ne comptera plus que le nombre de « clics » sur le site de e-commerce. Les maris retrouvent le sourire.

Avec une offre large, modulable et de qualité, fabriquée en Europe, elles veulent fidéliser leur clientèle. Le marché est large : 1 500 000 femmes cadres en France et 400 000 dans les professions libérales. Plus tard, elles

proposeront leur offre aux expatriées et aux étudiantes ainsi qu'aux seniors qui portent souvent des tailleurs.

Un exemple de cursus possible après une prépa

Passionnées par leur produit, Amélie et Caroline parlent peu d'elles-mêmes. Leur parcours pourra cependant inspirer ceux, plus jeunes, qui

intègrent aujourd'hui Daniélou ou Lakanal. Après être passées dans ces vénérables institutions, nos deux entrepreneuses ont suivi des études à La Sorbonne. Après le CELSA, Amélie a appris en entreprise les fondamentaux du marketing : Agnès B, Lagardère Publicité, Bonpoint puis Selectny à New-York. Caroline a complété son parcours à Audencia par Boston University, ce qui l'a conduite dans la pub puis le mécénat avant d'intégrer Konbini comme directrice de clientèle internationale.

What's next ?

Quand on n'a pas trente ans et déjà fait tant de choses, il est temps de commencer à accomplir sa passion. Pour en savoir plus et connaître le moment où sortira la prochaine marque « tendance », rendez-vous avec le podcast « Commencer », sur la chaîne « Nouvelle Ecoute », où elles racontent les coulisses de la création de 17h10. Adresse : itunes.apple.com/fr/podcast/commencer/id1358429531?mt=2.

Bien sûr, on les trouve aussi sur Facebook et Instagram (www.instagram.com/17h10.paris) et sur la toile www.17h10.com.

Cette marque versaillaise est à suivre dès maintenant car elle sera bientôt dans le vent. Rendez-vous dès octobre pour son lancement en ligne et en décembre à Beaubourg.

Jean de Sigy



La Table du 11 : Le chef en sa cuisine !

Le jeune chef étoilé Jean Baptiste Lavergne Morazzani se dévoile dans un « beau livre » : « La Table du 11 », on découvre sa personnalité, sa philosophie, sa brigade et ses recettes

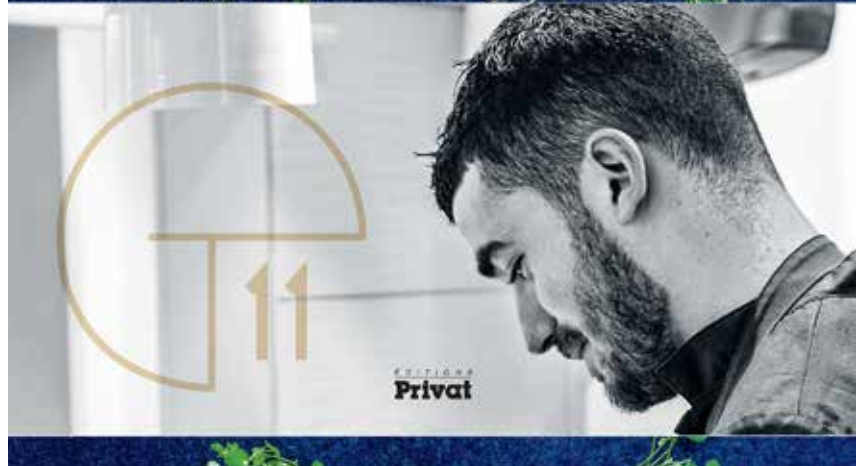
C'est le journaliste gastronomique Bruno Ferret, auteur d'une vingtaine de livres qui écrit les textes accompagnant les sublimes photographies d'Arnaud Spani spécialiste des images culinaires. Mêlant l'esthétique et le fond, cet ouvrage nous raconte un chef passionné dès l'enfance, doté d'une histoire familiale centrée sur la gastronomie depuis plusieurs générations.

De l'importance des fournisseurs

Jean-Baptiste a demandé à Alain Baraton, jardinier en chef du Grand Parc de Versailles, des jardins de Trianon et de Marly d'écrire la préface de son livre. Et avec l'humour qui le caractérise, Alain Baraton qui est aussi auteur, souligne à juste titre le rôle primordial du jardinier pour l'obtention de beaux produits. Jean-Baptiste de la Quintinie et ses prescriptions ont ouvert la voie à une certaine culture de la gastronomie à Versailles, culture à laquelle Jean-Baptiste Lavergne Morazzani fait honneur !

La curiosité, l'inventivité tout en gardant l'authenticité

Aujourd'hui installé Cours des Senteurs à Versailles le jeune chef n'a pas loin à aller pour se fournir en fruits et légumes de saison au Potager du Roi. Au passage, il nous dévoile une tendresse particulière pour le haricot vert, un « produit magique » qu'il associe au lard de Colonnata. On apprend comment il a découvert et apprécié les anchois millésimés qu'il n'avait auparavant jamais travaillés et qu'une productrice lui a fait goûter. « Aller à la recherche d'un nouvel ingrédient » fait partie du métier. Jean-Baptiste affectionne tout particulièrement les végétaux. Revisiter des légumes à la mauvaise réputation comme le topinambour mal aimé, utiliser des plantes ou baies jusque-là inconnues dans les assiettes comme l'épine-vinette ou encore faire découvrir



le véritable goût du salsifis que le public ne connaît que sorti de sa boîte, tout cela le motive et provoque sa créativité en cuisine.

« Toute l'équipe goûte les nouveaux plats »

« Chacun doit connaître ce qu'il doit préparer ou servir », midi et soir les repas sont pris en commun, Jean Baptiste tient à la cohésion de son équipe. Au fil des pages on découvre l'envers du décor, une journée de travail heure par heure, les noms et les visages de ceux qui constituent la brigade (ils sont onze au total), le rôle de chacun, « les maillons d'une même chaîne »,

tous liés à la réussite de chaque tâche, de chaque étape, unis par un même but, le résultat final : provoquer le plaisir, susciter l'émotion

Bouquet final

En seconde partie de l'ouvrage, le jeune chef nous offre quinze recettes, nous en révélant chaque secret, alors apprentis chefs cuistots ou apprentis sorciers... à vos fourneaux !

Véronique Ithurbide

La Table du 11, Jean-Baptiste Lavergne Morazzani Editions Privat 29,90 euros
Textes : Bruno ferret Photographies : Arnaud Spani Préface : Alain Baraton

Petits-fils : des services sur-mesure pour les grands-parents

Installée depuis près de 3 ans à Versailles, l'agence d'aide aux personnes âgées « Petits-fils » se distingue par une approche premium qui met l'humain au cœur de ses services.

De l'aide ponctuelle à l'accompagnement de la perte d'autonomie (aide à la toilette, préparation des repas...), en passant par la garde de nuit ou la présence 24h/24, Petits-fils apporte un soutien bienveillant aux aînés et à leurs proches avec le même niveau d'exigence que pour leurs propres grands-parents. Ce retour à plus de considérations humaines des aînés séduit les nombreuses familles qui se tournent vers l'agence Petits-fils de Versailles : « Nous avons actuellement 70 auxiliaires de vie pour accompagner les 130 familles qui font déjà appel à nous quotidiennement. » souligne Philippe Delmas, le Directeur de l'agence. « Nous accordons une grande importance au recrutement des auxiliaires de vie. Nous recherchons les « perles » qui sont



soigneusement sélectionnées pour leurs compétences et leurs qualités humaines. En fin d'entretien, nous nous posons toujours cette question : enverrais-je cette auxiliaire de vie chez mes propres grands-parents ? » souligne Tiphaine Long, en charge du recrutement chez Petits-fils. Par ailleurs, ces professionnels justifient d'au moins trois ans d'expérience et d'un diplôme reconnu. Afin d'assurer un service de qualité, l'agence garantit à ses clients d'avoir toujours la même auxiliaire de vie et

un conseiller dédié qui assure un suivi régulier. Les services d'aide à domicile peuvent faire l'objet de prises en charges financières et sont également déductibles d'impôts à 50%. N'hésitez pas à contacter l'un des conseillers à l'agence Petits-fils de Versailles pour en savoir plus.

**Petits-fils, 18, rue Louis Haussmann,
78000 Versailles
Tél : 01.84.27.05.65
www.petits-fils.com**

**CRÊPERIE
DES 2 PORTES**

**12 RUE DES DEUX PORTES
78000 VERSAILLES**

**www.creperie2portes.fr
Tél. : 01 39 51 18 24**

**Plus de 60 ans
d'expérience et d'innovation
en hydromassage**

Venez découvrir nos produits au showroom de JACUZZI® France, Stéphane DIERCKX se fera un plaisir de vous y accueillir, de vous conseiller et de vous présenter nos 3 espaces :

- un espace SPA avec plusieurs modèles de notre gamme,
- un espace BAIN avec des baignoires îlots et balnéo,
- un espace WELLNESS avec SASHA, notre combiné sauna/douche émotionnelle/hammam.

**► Réservez votre
essai gratuit**

Showroom Jacuzzi® France
62 bis, avenue du Gal Leclerc
78230 Le Pecq
Tél : 01 34 34 30 02
sdierckx@jacuzzi.eu

www.jacuzzi.fr/jacuzzi-paris

QUARTIER NOTRE DAME :

EMB
26 rue Richaud
BOUCHERIE FOUCH
36 rue du mal Foch
MAISON BIGOT
38 rue du mal Foch
LABORATOIRE ALPHA
46 rue du mal Foch
PAPETERIE HOUDON /
COMPTOIR CAISSE
83 rue du mal Foch
LE SQUARE
83 rue du mal Foch
MAISON BIGOT
69 rue du mal Foch
MAIS. DE QUARTIER N D
7 rue Ste Sophie
U EXPRESS
43 rue du mal Foch
L'ARMOIRE GEEK
cour Duplessis
impasse Duplessis
AU RENDEZ VOUS DES
TOURISTES
7 rue de la Pourvoierie
ATELIER D'ANTAN BOU-
LANGERIE
5 rue de la Pourvoierie
LE FRANCO-BELGE BAR
3 rue de la Pourvoierie
LE DUCIS
13 rue Ducis
ROYAL PRESSING
7 rue Ducis
CAVES DES 2 PORTES
15 rue des 2 portes
L'ILE DE BREHAT POISSO-
NERIE
marché / carré aux herbes
BISTROT DES HALLES
12 rue au pain

JEAN-LOUIS DAVID
15 rue du Maréchal Foch
PHARMACIE KUOCH
47 rue Carnot
PRESSING SEQUOIA
32 rue Carnot
LE SEVIGNE
8 rue Hoche
CHAPEAU GRIS
7 rue Hoche
GINA GINO
10 place Hoche
MARIAM EMIRIAN
Place Hoche
IMMO DE FRANCE
3 place Hoche
CAVES DU CHATEAU
9 Place Hoche
FRANCK PROVOST
9 Place Hoche
ARBRE A PIVOINE
19 Place Hoche
PRESSING DE LA REINE
22 rue de la Paroisse
AUDITION CONSEIL
9 rue de la Paroisse
DESSANGE
6bis rue de la Paroisse
GALAXY
6bis rue de la Paroisse
MONTE CRISTO
6 rue de la Paroisse
TRIANON PALACE
1 bd de la Reine
SISTER S CAFE
15 rue des Réservoirs
AU BASSIN DE NEPTUNE
30 rue des Réservoirs
AGENCE ROMY
71 rue de la Paroisse
VOG COIFFURE
108 rue de la Paroisse

LA CREPERIE
85 rue de la Paroisse
LES DELICES DU PALAIS
4 rue du Maréchal Foch
LA CANTINE DES
GRANDS
2 rue andré chenier
COIFFURE DES HALLES
8 rue andré chenier
LE CHAT QUI PRISE
57 rue de la Paroisse
BISTROT DU BOUCHER
12 rue andré chenier
VINS SUR VIN
18 rue andré chenier
CAMELEON
19 rue de la pourvoierie
LES P'TITES CANAILLES
17 rue de la pourvoierie
SOCIETE GENERALE
49 rue de la Paroisse
MAISON GUINON
60 rue de la Paroisse
MAGASIN NICOLAS
50 rue de la Paroisse
GAULUPEAU
44 rue de la Paroisse
L'APARTHE
1bis rue Ste Genevieve
DERRIERE L'EGLISE
18 bis rue neuve notre
dame
MAISON BIGOT
69 rue du maréchal Foch
RAPID/MARKET
48 rue du maréchal Foch
THIERRY ROLAND
53 rue du maréchal Foch
INTERACTIF (APPLESTORE)
28 rue du maréchal Foch
MISTER MINIT
20 rue du maréchal Foch

FRANPRIX
5 rue Rameau
BOULANGERIE GUINON
60 rue de la Paroisse
MINELLI
55 rue de la Paroisse
LE VAPOTEUR
9 rue des deux portes
MARTINE
7 rue des deux portes
LA COUR
7bis rue des deux portes
ERIC COIFFURE
11bis place Hoche
FRANK PROVOST
9 rue Hoche
LABORATOIRE BIOSYNER-
GIQUE
15 rue Hoche
STEPHANE PLAZA
7B rue de la Paroisse
AGNES B
7 rue de la Paroisse
BISCUITERIE CONFISERIE
7 rue des deux portes
LA BOUTIQUE DES CRÉA-
TEURS
33 rue de la Paroisse
SEE YOU
21 rue des Réservoirs
U EXPRESS
45 rue du maréchal Foch
FONCIA VERSAILLES RIVE
DROITE
69 avenue de Saint Cloud
CARREFOUR CITY
67 avenue de Saint Cloud
AU ROI DU PHONE
83 rue de la Paroisse
LES BURGERS DE PAPA
110 rue de la Paroisse
MEDECINE ET LASERS
63 rue de la Paroisse

MERCREDI APRES MIDI
80 bis rue de la Paroisse
A LA GAITE
19 rue Ducis
LA CREPERIE DU MARCHÉ
15 rue Ducis
LE DUCIS
13 rue Ducis
ARTISANS DU MONDE
29 avenue de Saint Cloud
PURVELO
31 avenue de Saint Cloud
FIDEPROM CABINET
BARRIERE AGENCE IMMO-
BILIERE
33 avenue de Saint Cloud
BAR TABAC BRASSERIE LE
PROGRES
41 rue de Maréchal Foch
CAFÉ À L'ARRIVÉE
38-40 rue du général Foch
PARKING DU MARCHÉ
NOTRE DAME
Place du Marché Notre
Dame
PARKING SAINT CLOUD
33bis Avenue de Saint
Cloud
LE ROYAL TABAC
1 rue Georges Clémenceau

QUARTIER SAINT LOUIS :

LA BOUTIQUE DE LYANA
2 rue Royale
FRÉQUENCE BEAUTÉ COIF-
FURE
4 rue Royale
PHARMACIE LEADER
SANTÉ
14 rue Royale
GALERIE VANAUARA
24 rue Royale
INSTITUT DE BEAUTÉ DU
LYS
36 rue Royale
ART'MONIE
60 rue Royale
DEGRIFFE
77 rue Royale
PASTA ROYALE
66 rue Royale
COMPTOIR DES MONAS-
TÈRES
65 rue Royale
LA PETITE CHOCOLATERIE
50 rue d'Anjou
ROYAL FLOR
55 rue Royale
H. CASTEL ET FILS
49 rue Royale
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
43 rue Royale
NEW ROYALE RETOUCHE
16 rue du marché neuf
DIGITAL SMOKERS
29 rue Royale
ARTISAN BOULANGER MAISON
ZATER
19 rue Royale
MANGATEK
7 rue Royale
LA CONFIANCE 2000
32 rue du général Leclerc
COIFFURE HOMME
28 rue du général Leclerc
SENTEUR BOUGIE
8 rue du général Leclerc
ELAN
10 rue du général Leclerc

LA BOUTIQUE DU CONSERVA-
TOIRE
38 rue du vieux versailles
CORDONNERIE VIEUX VER-
SAILLES
32 rue du vieux versailles
COUP DE COUDRE
29 rue du vieux versailles
MC FERSON'S COLOURS
20 rue du vieux versailles
BOUCHERIE
24 rue du vieux versailles
PLUM
34 av de St Cloud
MAGASIN NICOLAS
28 av de St Cloud
LA CIVETTE ST PIERRE
24 av de St Cloud
KRYSS
20 av de St Cloud
INSTANT FRAICHEUR
passage Saint Pierre
BIJOUTERIE MEDARD
12 rue Georges Clemenceau
FABIO SALSA COIFFEUR
14 rue Georges Clemenceau
AUDIONOVA
6bis rue Georges Clemenceau
PFG ILE DE FRANCE
6 rue Georges Clemenceau
BOULANGERIE PAUL
4 rue Georges Clemenceau
LE CAFÉ DU PALAIS
2 rue Georges Clemenceau
CAFÉ MARION
1-3 rue Georges Clemenceau
PREFECTURE
1 rue Jean Houdon
ROYALE FACTORY
2 rue Jean Houdon
AUDITION SANTE
1 rue Saint Simon
LILIANA DIAS COIFFEUR
3 place Charost
CREDIT AGRICOLE
7 place Charost
LE PETIT CAFÉ
2 place Charost
CORINNE RAIMBAULT
8 place Charost

HOTEL MERCURE
19 rue ph Dedangeau
CREPERIE LA PLACE
17 rue Colbert
O'PARIS
15 rue Colbert
HOTEL DE FRANCE
5 rue Colbert
HESPERIDES
8 av du gal de Gaulle
MAIL BOXES ETC.
2 Bis rue St Honoré
CHEZ PEDRO / LE METEOR
BAR
3 rue de la Cathédrale
A LA PROTECTION DE MARIE
1 place St Louis
CAFÉ LA PECHE
6 rue du gal Leclerc
LE CARRÉ AUX CRÊPES
22 rue d'Anjou
A LA FERME
3 rue du Mal Joffre
MONUMENT CAFÉ
1 rue du Mal Joffre
LES CRÊPES A TONTON
33 rue du vieux Versailles
LA FACONNERIE
26 rue du vieux Versailles
MAGASIN NICOLAS
4 rue Royale
CAVES ROYALES
6 rue Royale
FROMAGERIE ROYALE
6 rue Royale
BANQUE POPULAIRE
10 rue Royale
LE PLUART
25 rue Royale
LE VOLTAIRE
14 rue Royale
ROYAL PRESSING / CLEAN
PLANET
20 rue Royale
ROYAL GOURMET
37 rue Royale
BAR ROYAL
51bis rue Royale
LE MANSART
48 rue d'Anjou

MAISON DE QUARTIER SAINT-
LOUIS
50 rue Royale
SUP HAIR BELLE
66 rue Royale
SCOUBIDOO
3 rue Royale
VERSAILLES EVENTS
8 rue de la chancellerie
LA VINA RESAURANT
6 Avenue du Général de Gaulle
CHEZ CÉSAR
3 Avenue du Général de Gaulle
O DES LYS BOULANGERIE
31 Rue de Satory
LE ROYAUME D'ANATOLIE
25 Rue de Satory
LA ROUTE DU THÉ
26 Rue de Satory
RONDE DES PAINS
19 rue de Satory
LA BEEROTEK
17 rue de Satory
RESTAURANT INDIEN
13 rue de Satory
LA BOUTIQUE
7 rue de Satory
RESTAURANT LE JASMIN DE
TUNIS
18 rue de satory
LE LIMOUSIN
1 rue de Satory
RESTAURANT CHINOIS
8 rue de Satory
O'VERSAILLES
28 rue de Satory
CREPERIE GRILL
30 rue de Satory
LOOK STAR
17 rue de Satory
LE LIMOUSIN
1 rue de Satory
FRUITERIE DE SATORY
9 rue de Satory
VIEUX VERSAILLES IMMOBI-
LIER
16 rue de Satory
BOULANGERIE
19 rue de Satory

QUARTIER SATORY :

BOULANGERIE
7 route des Docks
FRANPRIX
Route des Docks



Où trouver Versailles+



CLAGNY :

BOULANGERIE AUX SAVEURS DE VERSAILLES
12bis rue du général pershing
BOULANGERIE AUX SAVEURS DE VERSAILLES
8 rue Richard Mique
MAIS. DE QUARTIER CLAGNY-GLATIGNY
36 rue louis haussmann
PRM (EPICERIE DE QUARTIER)
8 rue richard mique

QUARTIER JUSSIEU :

BAR TABAC LOTO LE VOLTIGEUR
15 rue de la ceinture
BOULANGERIE AUX SAVEURS DE VERSAILLES
35 rue de la ceinture
RESTAURANT LE PICARDIE
25 Avenue des Etats Unis
BOULANGERIE
3 rue Saint Nicolas

QUARTIER MONTREUIL :

GRAND SIÈCLE IMMOBILIER
3 esplanade grand siècle
CARREFOUR MARKET
Esplanade grand Siècle
COIFFEUR YVES FOUQUEREL
17 esplanade grand Siècle
FLEURISTE FLEURS DE LYS
12 esplanade grand Siècle
COUR ADMINISTRATIVE D'APPEL DE VERSAILLES
2 esplanade grand Siècle
AU TONNEAU D'OR
6 place St Symphorien
BOULANGERIE RICHARD
53 rue de Montreuil
CHARCUTERIE COMMAULT
38 rue de Montreuil
DI LUNA
38 rue de Montreuil
MONTREUIL OPTIQUE
30 rue de Montreuil
H.B COIFFURE
18 rue de Montreuil
BOULANGERIE SÉVERINE ET JULIEN
17 rue de Montreuil

QUARTIER PORCHEFONTAINE :

CARREFOUR CITY / SOUS LES PARISIENS
1 rue Albert Sarrault
LA PETITE COUPOLE
1 rue Coste
PIERRE & TIM
10 rue Coste
PROXI
14 rue Coste
MAIS. DE QUARTIER PORCHEFONTAINE
86 rue Y lecoz
BOULANGERIE AKOE
94 rue Yves Le Coz
LE MERIAL
5 rue du Pont Colbert

LE CHESNAY

HÔPITAL MIGNOT
177 rue de Versailles
SMOKING FREE
13 rue de Versailles
ARTISANT BOUCHER
30 rue de Versailles
SPEEDY
28 rue de Versailles
PRESSING DANIEL VIGIER
2 rue de Versailles
FRANCK PROVOST
13 rue de Versailles
LE BISTROT DE LA PLACE
43 boulevard du Roi

CARREFOUR EXPRESS
83 rue du Maréchal Foch
L'APARTHE
81 rue de Versailles
HOTEL MERCURE VERSAILLES PARY 2
2 rue de Marly
RESIDENCE KORIAN HAMEAU DU ROY
14-16 bd St Antoine
NOVOTEL
4 bd St Antoine

BOUCHERIE COEURET
10 rue de Montreuil
HARMONIE FLEURS
8 rue de Montreuil
MAIS. DE QUARTIER VAUBAN
76 rue champ Lagarde
VINS DE PROPRIÉTÉ
7 rue de Montreuil
CASINO SHOP
43 rue de Montreuil
VICTORINE
37 rue de Montreuil
ENTREPRISE ALAIN REVOL
23 rue de Montreuil
PRESSING DES YVELINES
14 rue de Montreuil
CORDONNERIE CLEF MINUTE
82 rue de Montreuil
EGLANTINE
6 rue de Montreuil
LIBRAIRIE DE MONTREUIL
25 rue de Montreuil
CORDONNERIE DU ROI
4 rue de Montreuil
ALPHA OPTIQUE VERSAILLES
55 rue de Montreuil

BOULANGERIE
1 Place Royale
BOULANGERIE
2 place d'Isigny
PARKING GRAND SIÈCLE
Esplanade Grand Siècle
CARREFOUR MARKET
Rue de l'école des postes
TABAC DES RÉSIDENCES
1 rue Saint Symphorien

QUARTIER DES CHANTIERS :

VELOMONDE
2 rue Menard
MENUISERIE ROYALE
8 rue des Etats Généraux
ESSO
10bis rue des Etats Généraux
TEMPIA
16 rue des Etats Généraux
ATLAS INFORMATIQUE
1 rue Edouard Lefebvre
RENT@CAR
18 rue des Etats Généraux
CENTURY 21 S.L.V
24 rue des Etats Généraux
ADA
26 rue des Etats Généraux
POINT SOLEIL
36 rue des Etats Généraux
FRÉQUENCE BEAUTÉ COIFFURE
3 rue des Chantiers
VERSAILLES PRESSING
63 rue des Chantiers
VERSAILLES ENTREPRISES
17 rue des Etats Généraux

MISSION LOCALE
7 rue Jean Mermoz
LES MOULINS DE VERSAILLES
18 rue des Chantiers
BOULANGERIE CROENNE
SERGE
20 rue des Chantiers
NOAILLES FLEURS
47 rue des Etats Généraux
L'AVENIR CAFÉ
45 rue des Etats Généraux
LE GAULOIS
20 rue des Etats Généraux
TABAC DE LA POSTE
4 rue des Etats Généraux
LE PARIS VERSAILLES
2 rue des Etats Généraux
LE CAFÉ CREME BAR TABAC
15 rue du pont Colbert
BOULANGERIE DU SOLEIL
5 rue de la porte de Buc
BRASSERIE JFM LE SAINTE ELISABETH
16 rue des Chantiers

LE TROUVER A COUP SÛR :

HÔTEL LE LOUIS, VERSAILLES CHÂTEAU
2 bis av de Paris
OFFICE DE TOURISME
2 bis Avenue de Paris
CONSEIL GAL DES YVELINES
2 place A Mignot
LIEU DIT
19 av de St Cloud
THÉÂTRE MONTANSIER
13 rue des Réservoirs
GIBERT JOSEPH
62 rue de la Paroisse
REVERT
53 rue de la Paroisse
GIBERT JOSEPH
26 bis rue du Mal Foch / Carré Richaud
ARCANES
10 rue Rameau

VEDECOM : la voiture s'écrit au futur

VEDECOM. Ce nom ne vous dit sans doute rien et pourtant vous avez sans doute croisé ses véhicules sur Versailles et peut-être avec un peu de frayeur. VEDECOM est le leader en France du véhicule autonome. VEDECOM est l'acronyme de Véhicule décarboné et communicant.



C'est un institut basé à Versailles depuis février 2014. Voulu par le gouvernement, il a pour but d'« inventer » la voiture du futur dans un cadre de développement durable. Il est soutenu par le pôle de compétitivité Mov'eo (un pôle de compétitivité regroupe sur un même territoire et sur une même thématique, ici l'automobile, des entreprises de toutes tailles, des laboratoires de recherche et des Centres de formation). Vedecom rassemble des partenaires publics comme l'agglomération de Versailles Grand Parc ou l'Université de Versailles Saint-Quentin et des partenaires privés comme Renault, PSA, Safran ou Valeo. Depuis 2017, des voitures autonomes parcourent régulièrement les rues de la Cité Royale, provoquant parfois une certaine appréhension pour les versaillais remarquant un conducteur tournant, sans toucher au volant.

D'autres essais de véhicules autonomes ont lieu dans quelques villes de France mais Versailles a été choisi pour tester plus particulièrement le tourisme. C'est pourquoi des informations sur les lieux historiques s'affichent à l'intérieur de l'habitacle lors des trajets effectués entre les gares, le château et les hôtels. C'est le prélude à de futures visites guidées sans conducteur.

Comme nous venons de le voir, la recherche théorique est donc immédiatement mise en pratique pour devenir rapidement commercialisable. C'est pourquoi, VEDECOM a créé en 2017, VEDECOM Tech. Cette SASU (Société par actions simplifiée à associé unique) a pour but de rendre commercialisable les travaux engagés par l'institut. Ceci semble fonctionner puisque le Chiffre d'Affaires pour l'année 2017, soit sa première année d'exploitation, a dépassé le million d'euros. VEDECOM escompte même quadrupler son CA pour 2018.

Plus largement, VEDECOM travaille dans trois domaines de recherche : la délégation de conduite, l'électrification des véhicules et la mobilité partagée.

La délégation de conduite est le nom généraliste de « voiture autonome ».

L'électrification a pour but de réduire la consommation d'énergie et surtout les émissions des véhicules actuels. Un atelier de prototypage a vu également le jour en 2016, toujours à Versailles. Les chercheurs peuvent ainsi réaliser des pièces physiques, fruits de leurs travaux de recherche.

Concernant la mobilité partagée, il s'agit ici de réfléchir aux espaces de stationnements, aux systèmes de recharge, aux prévisions de trafic, etc. Nous sommes donc, et c'est nouveau dans le monde de la recherche, dans une réflexion systémique.

Cette analyse globale est mise en œuvre plus généralement au sein de l'institut. Ne se contentant pas de son travail d'« ingénieur automobile » il réfléchit également à une approche organisationnelle et sociale de la voiture. Les nouveaux modes de vie sont ainsi pris en compte pour inventer le véhicule du futur. Une approche résolument nouvelle, où « sciences dures » et « sciences sociales » peuvent s'unir pour améliorer notre quotidien.

En savoir plus : www.vedecom.fr/ -

Vidéo : <https://youtu.be/7Wz5w33USUE>

Arnaud MERCIER

Procédure pénale française : Retour vers le futur inquisitoire ...

Chacun a en mémoire les retentissantes séries télé américaines diffusant des procès dans lesquels les avocats font trépigner et tressaillir d'émoi le public par les interrogatoires et contre-interrogatoires harassants et stimulants, auxquels ils soumettent leur client ou la partie adverse, ou par la production inopinée des pièces à conviction. En face, un juge invisible, se contente de surveiller les débats se contentant de tancer à haute voix des « rejetée » ou « retenue ».

Ce modèle ancré dans nos mémoires de consommateur occidental n'est pas celui de la pratique judiciaire française. Depuis le Code d'instruction criminelle de 1808, la France a opté pour un modèle différent, qualifié à ce jour de « mixte », mi-inquisitoire, mi-accusatoire.

INQUISITOIRE...

La procédure inquisitoire (en référence à *l'inquisitio* : Recherche, enquête, investigation) conjugue instruction et enquête. Elle était le propre des états centralisés. Les enquêtes étaient entre les mains d'agents de l'Etat et les investigations étaient préliminaires aux droits de la défense. L'intérêt de l'Etat y primait. Les juges étaient professionnels et pouvaient être procureur général avec « droit » au recours à la torture. On la retrouvait dans l'histoire au Bas-Empire Romain, dans les juridictions ecclésiastiques puis royales, les monarchies européennes et, en France, par l'ordonnance royale 1670 affirmant la prégnance du pouvoir royal.

Les travers de cette procédure sont le temps, l'omniprésence de l'écrit au détriment des impressions laissées par l'oral. Ces défauts furent stigmatisés dans la tristement célèbre affaire d'Outreau.

ACCUSATOIRE ...

Le modèle accusatoire était celui de la Cité grecque et dans la Rome primitive. Octave supérieur de la vengeance privée, les juges ne sont pas professionnels et



le procès est laissé entre les mains des parties dont des accusateurs publics (*procuratores* au XIII^{ème} siècle puis « Procureur du roi » au XV^{ème} siècle – terme encore visé à l'article 190 Code civil). La popularité de ce modèle s'accorde avec le monde moderne de l'audiovisuel et de la médiatisation (cf. affaire D.S.K.). Sa déficience réside toutefois dans la force de l'accusation publique au détriment de la défense. Alors, de ces deux « modèles » lequel est le meilleur ? Existe-t-il un modèle pouvant prévenir à lui seul toute décision erronée ou injuste ? La réponse est négative dans la mesure où le choix politique du système dépend moins de l'éternelle quête du meilleur outil judiciaire, que de son arrimage à une logique de droit codifié ou de droit de tradition orale. Le droit continental européen étant plutôt écrit et consigné dans des textes, et le modèle anglo-saxon de la *Common Law* oral.

Le projet de réforme de la justice en cours (Projet Belloubet), en sa

dernière version, semble aiguïser la nature inquisitoire de notre modèle en dessaisissant les citoyens via la correctionnalisation des procédures criminelles, la création des tribunaux criminels départementaux, en centralisant le système judiciaire, en fusionnant les tribunaux d'instance (selon la Direction des Affaires Civiles et du Sceau) dans la suite de l'incessante disparition des juridictions. En déjudiciarisant même (i.e., en les retirant du débat public) certaines procédures comme le divorce par consentement mutuel ou les saisies immobilières (tentative avortée à ce jour). L'abandon de la possibilité de recourir à la visioconférence pour le placement initial en détention provisoire ne pourrait d'ailleurs que renforcer la volonté des défenseurs de la justice pénale de résister à une procédure inquisitoire devenue de plus en plus tentaculaire.

La proximité des compétences :
www.barreaudeversailles.com



Un regard inédit sur les statues du Parc

Un sujet mainte fois traité en photographie pour un résultat hors du commun, à voir absolument galerie Modern'Art à Versailles, l'exposition : « Emotions et vitalité des statues et jardins du château de Versailles »

Vincent Chauvé a longtemps fait partie du monde des affaires, il fut co-fondateur de Wanadoo par exemple.

Versaillais de longue date il se consacre aujourd'hui et depuis bientôt dix ans au domaine artistique. Musicien, poète, photographe et globetrotter, il se qualifie lui-même de « vagabond », il aime à parcourir le monde en quête de rencontres humaines empreintes d'authenticité. Son appareil photographique est alors utilisé comme outil de témoignage. Vincent Chauvé reste quelques semaines sur place, s'intègre à la vie des gens, partage leurs tâches et vit ainsi des moments intenses, humainement très riches, ses portraits rapportés en sont la preuve.

Un angle différent

Le travail photographique de l'artiste est centré avant tout sur l'authenticité, le sens et l'émotion. C'est ce qu'il a réussi à faire transparaître avec ses photographies du Parc de Versailles. Son regard de poète, le choix de l'angle de vue, les rendent étonnamment vivantes et émouvantes, un résultat surprenant pour un sujet on ne peut plus figé qu'une statue de pierre. Vincent a su jouer de la lumière, des ombres, de la végétation, du climat et mettre en avant tout le symbolisme des différentes mythologies représentées, en arpentant en toutes saisons les jardins, et ce depuis 30 ans. Ses photographies en couleur ou en noir et blanc sont tirées sur aluminium et encadrées en caisse américaine pour la plupart, les tirages numérotés peuvent selon le sujet se commander en différents formats.

L'œil du spectateur hésite entre tableau et photo d'ailleurs et l'auteur les qualifie de « tableaux photographiques ». Une cinquantaine d'œuvres seront donc exposées notamment lors des journées portes ouvertes des ateliers d'artistes, à la galerie Modern'Art. Vincent Chauvé sera présent et prêt à expliquer au visiteur tout le sens de la symbolique de chaque sujet. Il s'est d'ailleurs particulièrement intéressé au bassin de Latone dont ses photographies illustrent la dramaturgie et la légende. Il donnera à ce sujet une conférence à la Rotonde rue Royale le 5 octobre.

Un projet de livre regroupant près de 150 photographies est en cours, en attendant il faut aller les admirer grandeur nature, en compagnie de l'auteur prêt à partager généreusement son enthousiasme et son savoir !

Véronique Ithurbide

Vincent Chauvé www.lartoche.com
Exposition du 8 au 20 octobre 2018
Galerie Modern'Art 9 rue du Vieux Versailles 78000 Versailles
de 11h à 19h30

Vincent Chové - L'Artoche

« Poétique des Statues & Jardins du Château de Versailles »

Exposition de Tableaux Photographiques

du lundi 8 au samedi 20 octobre 2018, horaires sur le site




Galerie Modern'Art

9 rue du Vieux Versailles, 78000 Versailles
Tél 06 13 42 66 20 - galeriemodernart.fr




Simone Zanoni : un chef engagé

Le chef versillais propose un modèle de consommation vertueux, en coopération avec différents acteurs : cultiver un potager bio au Domaine de Madame Elisabeth, avenue de Paris, à Versailles

D'une superficie de huit hectares le Domaine de Madame Elisabeth appartient au département des Yvelines et est ouvert au public. A l'instar d'autres grands chefs comme Alain Passard ou Alain Ducasse, Simone Zanoni (longtemps chef pour Gordon Ramsay à Londres et au Trianon Palace) actuellement aux commandes du restaurant méditerranéen étoilé Le George du Four Saisons Hôtel George V à Paris, a souhaité s'engager dans l'élaboration d'un potager biologique. « Créer un biosystème vertueux dans une démarche à la fois environnementale, locale, biologique et sociale ». En effet ce potager planté depuis un an après différents tests de culture, est le résultat d'un travail d'équipe supervisé par Mickael Duval, responsable des espaces verts du département des Yvelines. Une équipe d'une vingtaine de personnes en réinsertion professionnelle « Les Brigades Vertes » agit sur le terrain retrouvant ainsi la confiance en soi et le goût du travail. Une start up « Les Alchimistes » gère la problématique des bio-déchets, leur but étant « de faire des déchets une ressource et d'organiser leur traitement en milieu urbain et circuit court ».

Proposer l'excellence

Tel est le vœu du chef Simone Zanoni, qu'il réalise en cuisinant pour ses clients les produits du potager, fruits ou légumes de saison, cueillis deux à trois fois par semaine à pleine maturité pour une saveur incomparable par sa brigade, une façon de



relier ces jeunes à la terre car tous n'ont pas eu la chance de grandir au contact de la nature. Cette terre qui n'a connu aucun produit chimique depuis dix ans donne le meilleur, enrichie par le compost provenant des déchets organiques, marc de café compris, de la table du George.

Un laboratoire à ciel ouvert

De nombreux tests sont effectués afin d'adapter au mieux les produits à la terre. Simone Zanoni attend des résultats concernant une éventuelle plantation de chênes truffiers, l'année prochaine 16 ruches seront installées, des citronniers du Lac de Gard se sont adaptés avec un grand bonheur, les tomates, concombres et courgettes de différentes variétés s'épanouissent généreusement, en revanche l'aubergine ayant boudé sera abandonnée.

Les quelques degrés manquant à la serre de 300 m², une « green house », abritant les herbes aromatiques et servant d'incubateur aux graines bio, seront obtenus par un système de chauffage solaire. Et pour rester dans une parfaite cohérence les déplacements du George à Versailles se font en voiture hybride grâce à un partenariat avec Porsche !

Véronique Ithurbidie

**BOUCHERIE
CHARCUTIER
TRAITEUR**

■ **LES DELICES DU PALAIS**
4 rue du Maréchal Foch
01 39 50 01 11

■ **BOUCHERIE BOUGEARD**
Carré à la Marée
01 39 66 87 40

■ **BOUCHERIE COEURET**
10 rue de Montreuil
01 30 21 55 41

BOUCHERIE FOCH
36 rue du Maréchal Foch
01 39 50 09 89

■ **GENTELET VOLAILLES**
Carré à la Marée
01 39 50 01 46

■ **CHARCUTERIE SEPHAIRE**
17 rue des Deux Portes
01 39 50 30 25

■ **CHARCUTERIE PINAULT**
Carré aux Herbes
01 30 21 11 42

POISSONNERIE

■ **L'ESPADON**
Carré à la Marée
01 39 53 82 14

FROMAGERIE

■ **FROMAGERIE LE GALL**

Carré à la Marée
01 39 50 01 28
DIETETIQUE-BIO

**COIFFURE
ESTHETIQUE**

■ **ERIC COIFFURE**
11 bis place Hoche
01 39 51 55 57

■ **CORINNE RAIMBAULT**
Coiffure institut de beauté
8 Place Charost
01 39 02 22 64



**FRUITS LEGUMES
LEGUMES
TRAITEUR**

■ **IACONELLI**
Carré à la viande
01 39 49 95 93

■ **GARRY GUETTE**
Carré aux herbes
01 39 50 19 35

■ **AU PETIT MARCHÉ**
Carré à la Farine
01 30 21 99 22

■ **ESSENTIEL BIO**
Marché Notre Dame
(MARDI & VENDREDI)
06 26 07 34 74

DIETETIQUE-BIO

■ **NATURALIA**
88-90 rue de la Paroisse
01 30 21 72 43

■ **ESSENTIEL BIO**
Marché Notre Dame
(MARDI & VENDREDI)
06 26 07 34 74

**PATISSERIE
BOULANGERIE
TRAITEUR**

■ **GUINON**
60 rue de la Paroisse
01 39 50 01 84

■ **LE FOURNIL
DU ROI**
19 rue de Satory
01 39 50 40 58

■ **MAISON AKOE**
94 rue Yves Le Coz
01 39 51 20 32

**VINS
SPIRITUEUX**

■ **CAVES LIEU DIT**
19 av de Saint Cloud
01 39 50 53 40

■ **CAVES DU CHATEAU**
9 place Hoche
01 39 50 02 49

■ **CAVES LIEU DIT MAREE**
Carré à la Marée
01 30 21 86 01

**ELECTROMENAGER
BRICOLAGE**

■ **BOUCHON D'ETAIN**
Droguerie Vannerie
17 rue des deux Portes
01 39 50 55 58

■ **GIBOURY**
Pièces détachées
Electroménager
26 rue Carnot
01 39 50 05 50

■ **REVERT S.A**
Matériel Pro
12 rue Carnot
01 39 20 15 15

■ **REVERT S.A**
Quincaillerie électricité
outillage
53 rue de la Paroisse
01 39 07 29 29

■ **REVERT S.A**
Bricolage
Petit électroménager
3 rue Rameau
01 39 07 29 20

**IMPRIMERIE
LIBRAIRIE**

■ **IMPRESSION
DES HALLES**
Imprimerie Traditionnelle
& numérique
7 rue de la
Pourvoierie
01 39 53 17 52

■ **IMPRIMERIE
COPIE SERVICES**
55 av de Saint Cloud
01 39 53 77 47

■ **SIGN A RAMA**
1 place St Louis
01 39 50 48 89

■ **IMPRIMERIE
COPIE SERVICES**
33 Esplanade
Grand Siècle
09 81 83 55 95

■ **GIBERT JOSEPH**
62 rue de la Paroisse
01 39 20 12 00

**CADEAUX
DÉCORS**

■ **L'ECLAT
DE VERRE**
Beaux-arts-Encadrements
8Av. du Dr Albert
Schweitzer
Le Chesnay
01 30 83 27 70

■ **LE TANNEUR**
Maroquinerie
7 place Hoche
01 39 67 07 37

■ **EURODIF**
Prêt à porter
2 rue du Maréchal Foch
01 39 50 18 00

Pour vos déplacements habituels, veuillez
contacter les compagnies de taxi de Versailles
ainsi que les transports en communs

ou le service seniors vie à domicile
de la ville de Versailles au **01 30 97 83 40**



Le chevalion d'Eon, la vie à double face

Un roman historique « Moi, Chevalier d'Eon, Espionne du Roi » par la plume enlevée de Catherine Hermary-Vieille, décrit la vie rocambolesque d'un héros complexe et hors norme, résolument moderne avant l'heure, ayant su, envers et contre tous, rester lui-même

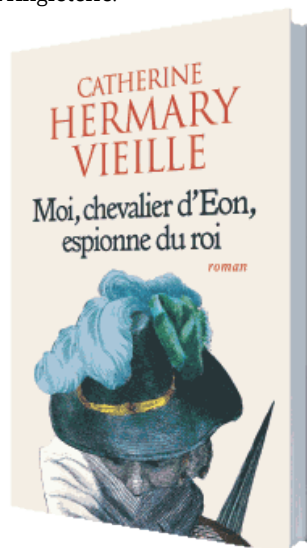
Catherine Hermary-Vieille est romancière et biographe, son premier roman paraît en 1981 « Le Grand Vizir de la Nuit » inspiré des Mille et Une Nuits, remporte le prix Fémina. Suivront de nombreux ouvrages appartenant souvent à la veine du roman historique tels que « La marquise des Ombres, La marquise de Brinvilliers », « La Bourbonnaise », « Les Années Trianon » pour n'en citer que quelques-uns. Versailles, ses rois, sa cour, sont les décors familiers de nombre de ses œuvres. Il en est de même pour son dernier livre paru il y a quelques mois : « Moi, Chevalier d'Eon, espionne du Roi ».



Le nom du chevalier d'Eon est aujourd'hui connu de tous, son évocation laisse en son sillage un léger parfum de souffre, homme ou femme ? En son temps, sous le règne de Louis XV puis de Louis XVI, la question restera sans réponse pour certains il faudra attendre sa mort pour connaître la vérité. Catherine Hermary-Vieille s'empare du destin hors du commun du jeune Charles d'Eon, originaire de Tonnerre en Bourgogne, elle utilise pour mieux « pénétrer son âme » la première personne et, comme « un acteur endosse un personnage », elle nous entraîne à la découverte d'une drôle de vie.

La carrière du jeune homme débute dans l'armée de façon tout à fait classique, il obtient le grade de chevalier des Dragons et sera même décoré de la prestigieuse Croix de Saint-Louis. Mais il appartient aussi au « Secret » du Roi Louis XV (un service de diplomatie secrète d'une trentaine de personnes ayant pour but de contrôler les ministres et d'accroître l'influence de la France à l'Est), et sa première mission influera sur le reste de sa destinée. Il est jeune, blond, aux traits fins, et c'est travesti en femme sur ordre de Louis XV qu'on lui demande de se rendre en Russie afin d'y mener à bien une délicate mission. Il est en effet chargé d'approcher la Tsarine, de s'en faire apprécier et de recueillir ses

confidences, la France souhaitant alors nouer une alliance avec l'Autriche et la Russie afin de les écarter de la Prusse et de l'Angleterre.



Le chevalier d'Eon, renommé Lia de Beaumont, obtempère et joue son rôle à merveille, réussissant à tromper son monde. A tel point que la Tsarine lui demandera d'être sa lectrice, une position au plus près de son intimité.

Cette première mission fut « à la fois le ciel et l'enfer », « Ces quelques mois passés à Saint-Petersbourg scellèrent

mon destin et me donnèrent la certitude que j'étais un être singulier, car je tirais des deux sexes des joies fortes et opposées ». Il faut savoir que depuis l'enfance Charles oscille entre le masculin et le féminin. Son père lui impose les disciplines propres à son sexe : escrime et équitation dans lesquelles il excelle, ensuite il entre dans l'armée où il connaît une belle carrière.

Néanmoins l'univers féminin n'a de cesse de l'attirer, il dira « J'aimais à la fois la guerre, les chevaux, les sabres mais aussi les belles étoffes, les dentelles, les parfums... ». « Demi-homme ou femme inachevée », le chevalier d'Eon aura tout au long de sa vie le courage d'être lui-même, aussi inconfortable et critiquée qu'ait été sa position. Il n'entre évidemment pas dans les codes sociaux de son époque et tout en allant servi son pays de son mieux, il n'échappera pas aux moqueries et au harcèlement de ses pairs, il ne faisait pas bon oser vivre sa différence.

Véronique Ithurbide

Catherine Hermary-Vieille
« Moi, chevalier d'Eon, espionne du roi »
Editions Albin Michel 21,50 euros

General Elektrijs sur scène

Le groupe électro pop General Elektrijs en concert au Cyrano après la projection d'un documentaire qui lui est consacré : « Elektrijs Men » de Laurent Salters. Comme au bon vieux temps des Beatles et autres stars en concert au Cyrano, le groupe électro pop « General Elektrijs » bientôt sur scène le 11 octobre.

Mondialement connu le groupe électro pop se produit pour un concert unique après la projection du documentaire consacré au groupe : « Elektrijs Men » du réalisateur Laurent Salters et coproduit avec la chaîne des Yvelines TV78, un événement à ne pas rater.

« Un français de l'étranger qui fait danser le monde entier »

Son fondateur, Hervé Salters a initié son projet musical à San Francisco, ville où il a vécu 12 ans. Il est parti seul, sans label et sans tourneur. « Féru de synthé vintage et de claviers en tous genres, il compose et arrange seul sa musique et ses chansons, son groupe de musiciens le rejoint sur scène lors des concerts et ce depuis 2009 ». Dans la veine de l'électro-pop, son univers est inspiré de funk, soul, jazz et de grooves hip hop. Aujourd'hui un nouvel album, le 6^{ème}, « Carry No Ghosts » (avec un titre en français « Au tir à la carabine »), est proposé au public lors d'une tournée nationale et sera donc présenté au Cyrano dans la grande salle mythique accueillant habituellement les concerts.

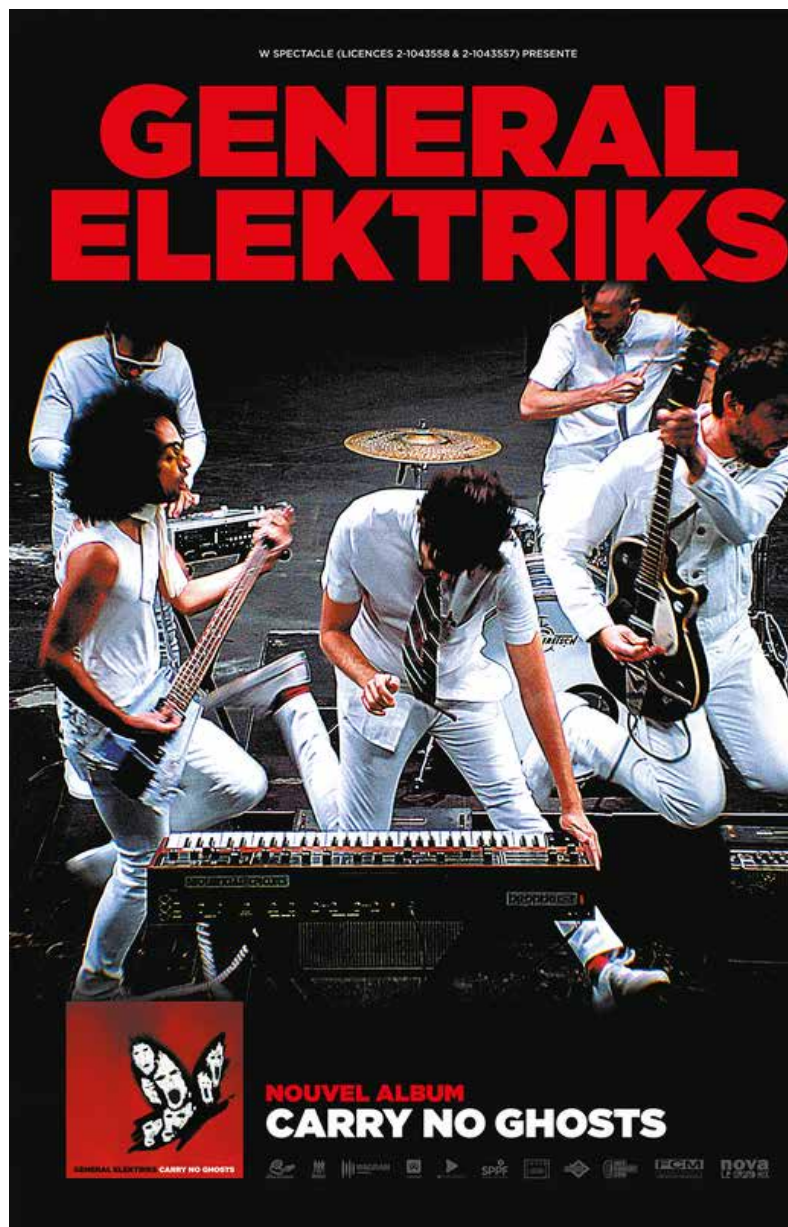
Energie et optimisme

Bondissant sur scène, Hervé Salters dégage une énergie communicative, de ses compositions une fois en concert avec ses musiciens, il garde l'essentiel : la pulsation et la voix : « c'est une musique pour le dance floor, mais une musique jouée ». Plusieurs langues peuvent se retrouver dans le même morceau, « le français n'est qu'un des parfums de General Elektrijs ». Hervé Salters a « envie d'optimisme, de chanter le contraire de la haine ».

Un documentaire en première partie

Laurent Salters est un réalisateur spécialisé (entre autre) dans les documentaires relatifs au monde du travail. Il a eu l'envie de suivre le groupe de son frère Hervé en tournée internationale lors de la présentation de leur avant dernier album : « To be a Stranger » sorti en 2016. Des aperçus inédits en back stage, le travail dans l'ambiance close du studio d'enregistrement jusqu'au résultat bouillonnant d'énergie sur scène, la communication et les rapports entre les musiciens et les techniciens lors de l'élaboration du concert puis le résultat final et concret du show en public, tous ces éléments permettent d'appréhender en profondeur la vie d'un groupe de musiciens en tournée. Le film « Elektrijs Men » nous invite à faire mieux connaissance avec Hervé Salters dont les albums sont actuellement plus connus aux Etats-Unis, au Brésil ou en Russie qu'en Europe, hormis pour un public d'initié.

Véronique Ithurbide



La ville de Versailles soutient l'événement en le relayant sur l'ensemble des supports de communication.

Ciné-concert de General Elektrijs

Cyrano UGC 7 rue Rameau Versailles

11 octobre 2018 à 20h00

25 euros <http://www.general-elektrijs.com>

Ouverture de la chasse

Quand pointe l'automne et ses premières feuilles qui tombent, la règle est immuable : on tire ses premiers coups. De fusils pour certains, dans d'autres domaines pour des esprits moins bien placés.



Côté rugby, après la période de reprise, de sueur, de sang et de larmes, c'est le retour de la compétition, du championnat. Les premières oppositions, les premiers déplacements. Imparfait, car par encore rodé, le jeu des Versaillais ne montre pas ses plus belles couleurs, à la différence de la toute proche forêt de Rambouillet ou du Parc du Château.

Revancharde, sur la dynamique d'une saison qui s'est terminée en 1/4 de finale du Championnat de France pour les Seniors 1, les Versaillais réattaquent cette saison en Honneur, dans la poule 1. Il va sans dire que les bleus et blancs auront cœur de bramer dans la forêt de Porchefontaine, pour prévenir leurs opposants de leurs intentions... L'automne apporte son lot de rafraîchissement, mais aussi de belles promesses. Un temps pressentie sur tapis vert, la montée en Fédérale 3 devra se faire par la voie la plus simple : finir 1ers de la Poule pour les Seniors 1.

Quand ils arrivent au poste, pour une battue qui va durer 10 mois, les Versaillais découvrent un mirador qui va leur permettre de prendre de la hauteur. Sans prendre quiconque de haut, et surtout sans devenir le traqué. Une poule

abordable sur le papier, si l'on compare à celle de la saison dernière. La saison peut commencer, et les locaux peuvent envisager de chasser la montée. 9 coups, viser juste, à l'affût du moindre point, produire du beau jeu, enthousiasmer et battre la campagne...

Beaucoup de changements dans l'équipage cette année, pour faire face à la meute : un nouveau Staff en 1ère et en Réserve, des jeunes Juniors qui montent en Seniors (premiers signes de la vitalité

de la formation versaillaise), de nouveaux partenaires qui viennent gonfler le pack des fidèles. Le groupe dispose d'assez peu de temps pour mener la campagne, entre un calendrier chargé, peu de temps de préparation et de grandes attentes. Lorsque les adversaires sortent du bois, seul compte le premier résultat. C'est dedans, ou c'est dehors. Et surtout, c'est collectif, fair-play. Ce qui définit un bon joueur d'un mauvais joueur ? Le bon joueur, il est sur le terrain, il fait jouer et il marque. Le mauvais joueur, il est sur le terrain, il marque... Mais il fait pas jouer...

La chasse est donc lancée. C'est d'actualité, on parle même du retour des chasses présidentielles, souvent en faisant grincer des dents. Prévue sur 3 saisons, c'est désormais l'année ou jamais. Gageons que la campagne des Versaillais soit plus universelle, et plus vertueuse !
#lavoieroyaleverslaFédérale3

Alors, garçon ou fille, de tout âge : Si vous souhaitez pratiquer le rugby Loisir, **REJOIGNEZ-NOUS !**

Si vous souhaitez pratiquer en compétition, **RENTREZ EN MÊLE !**

Si vous souhaitez soutenir le Club et la formation, **ENTREZ DANS LE PACK des PARTENAIRES !**

Contact : communication@rugby-versailles.org



La Pivoine aux mille vertus

Du grec paeonia (littéralement « plante à guérir »), la pivoine a très tôt connu le succès grâce à ses vertus curatives. Au regard de son incomparable beauté, elle n'a pourtant rien à envier à la rose. Fleur de légendes vénérée par les Chinois, plante vivace originaire d'Extrême-Orient, elle regroupe une quarantaine d'espèces.

La On distingue les pivoines herbacées des pivoines arbustives. Les premières (dont l'espèce la plus courante est la pivoine de Chine) perdent leur feuillage en hiver pour renaître au printemps, tandis que les secondes conservent leur tronc ligneux, pouvant atteindre jusqu'à deux mètres de hauteur.

Jusque dans les années 1950, les botanistes ont classé la pivoine dans la famille des Renonculacées. Mais au vu de ses nombreuses particularités, on créa une nouvelle famille botanique appelée Paéoniacée. Cependant, la classification des pivoines arbustives ne met pas encore tout le monde d'accord ! Véritable objet de fantasmes, la fleur de pivoine émerveille par la multiplicité de ses formes, qu'elle soit simple ou chamue, et par la riche palette de ses couleurs.

Il y a environ 2000 ans, la Chine commença à cultiver la pivoine comme plante médicinale pour traiter diverses affections, comme la paresse hépatique ou les faiblesses du sang. Il faudra attendre 500 ans avec l'arrivée de la dynastie Song (960-1279) pour que la pivoine soit appréciée pour ses qualités esthétiques et son incroyable parfum. Elle orne alors les palais impériaux et inspire les artistes qui la déclinent en peinture, porcelaine, poteries... Une admiration qui ne cessera de grandir au point que la pivoine soit considérée par les Chinois comme la reine des fleurs.

La pivoine tient longtemps en bouquet, mais il faut la cueillir quand elle est au stade du bouton ouvert et la mettre immédiatement dans l'eau. Elle se plante au printemps ou à l'automne. Elle fleurit de mai à juillet et son exposition est au soleil. On l'utilise en massif ou fleurs coupées. Elle peut atteindre une hauteur de 0,50 à 1,50 m. Très exigeantes, les pivoines herbacées aiment les sols profonds, riches en humus, bien drainés et plutôt acides. Il faut ameublir le sol au moins un mois avant la plantation en apportant un compost de jardin ou un fumier animal bien décomposé, ainsi que de la tourbe (surtout en terre neutre ou légèrement calcaire). Évitez les terrains secs, pierriers et franchement calcaires. Installez les plantes à l'abri et bien ensoleillée (même si elles tolèrent une ombre légère dans les



zones chaudes). Vous pouvez multiplier le prélèvement des éclats comportant au moins un œil, en août-septembre. Cependant, cette opération est éprouvante pour la plante mère, qui a parfois besoin d'un an de récupération avant de refleurir.

La pivoine arbustive est assez exigeante, mais elle apprécie surtout un sol léger, poreux et bien drainé. Arrosez régulièrement tout l'été, surtout quand elle est jeune. Espacez les pieds de 1 à 1,50 m. La multiplication est délicate. Les professionnels procèdent par greffe sur des racines de pivoine herbacée. Toutefois, on peut aussi prélever des rejets en périphérie d'un sujet établi depuis longtemps.

Herbacée ou arbustive, la pivoine est la reine des fleurs du jardin à la fin du printemps. Cultivez la pivoine dans les massifs composés, en l'associant à des plantes à floraison estivale, qui prennent le relais. Placez la pivoine de Chine près des allées ou des terrasses pour profiter de son parfum. N'oubliez pas les variétés simples, très belles avec leur cœur jaune, qui présentent un caractère plus naturel et plus champêtre.

Thibault Garreau de Labarre

FLEUR D'ARTICHAUT



Raphaèle Bernard-Bacot
www.rbernardbacot.com
auteur du « Potager du Roy, dessins de saison à Versailles » chez Glénat

L'artichaut comme son grand frère le cardon est un vivace, descendant des chardons sauvages, de la famille des astéracées. Il fait partie des légumes fleurs et peut atteindre 2 mètres de haut. Ses fleurs bleues, au milieu de leurs élégantes feuilles dentelées sont facilement repérables dans le potager quand ... leurs têtes n'ont pas été dégustées pendant l'été. Autrement dit, il faut choisir entre la fleur ou le fond. Car le foin qui protège le fond d'artichaut n'est autre qu'une fleur qui n'a pas pu s'épanouir. Pour le consommer, il faut donc récolter la tête d'artichaut avant la floraison, quant aux feuilles, elles sont bonnes pendant toute la belle saison.

Il apprécie la terre enrichie de compost mais drainée et bien arrosée au cours de sa croissance. En hiver, craignant le froid, il est recommandé de le protéger dès les premiers frimas par un paillis et de lui ménager l'hiver une butte afin que son pied reste bien au sec.

Comme pour la tomate, c'est Catherine de Médicis qui emporta cette plante vivace méditerranéenne dans sa corbeille de mariage. Les carciofini sont d'ailleurs toujours très prisés en Italie.

En France, il se cultive soit dans le sud avec les petits artichauts Poivrade nommés aussi le violet ou le vert de Provence soit en Bretagne avec le « Camus de Bretagne » ou « le gros vert de Laon » qui résistent mieux au froid. Il est facile de le multiplier en prélevant un œilleton, que la plante mère essaime autour d'elle. Mais gare aux pucerons, ils en raffolent !

Au fait, saviez-vous que l'artichaut est le remède le plus simple et le moins onéreux pour se remettre d'une crise de foie ? et autrement plus savoureux que la camomille !

VOLVO V40 T2 BUSINESS 122 CH

AFFIRMEZ VOTRE DIFFÉRENCE



ÉCLAIRAGE LED - AFFICHAGE DIGITAL - SENSUS NAVIGATION & CONNECT
AUDIO HIGH PERFORMANCE - CAMÉRA DE REcul
RADARS DE STATIONNEMENT - SYSTÈME ANTICOLLISION

285€ /MOIS⁽¹⁾
SANS APPORT
LLD* 48 MOIS / 40 000 KM

ENTRETIEN, GARANTIE ET
ASSISTANCE 24/24 INCLUS
JUSQU'AU 31/12/2018



RENDEZ-VOUS D'ESSAI SUR ACTENA.FR

(1) Offre de Location Longue Durée sans option d'achat portant sur un véhicule VOLVO V40 T2 BUSINESS BM6 avec option peinture métallisée. Offre édictée sur la base du tarif au 01/05/2018. Le contrat de location longue durée sera impérativement souscrit pour une durée de 48 mois et un kilométrage de 40 000 km incluant nécessairement les prestations entretien - assistance, gestion des pertes totales. Carte grise non incluse. Bonus ou Malus éventuels non inclus. Offre valable pour toute commande adressée valablement par écrit à Volvo Car Fleet Services avant le 31/12/2018, sauf modifications du tarif constructeur, des taux financiers directeurs ou de la réglementation en vigueur et notamment de la réglementation fiscale (variation du taux de TVA, etc...). Offre de location longue durée sans option d'achat et de services associés réservée aux professionnels, régie par les conditions générales de location longue durée et des services optionnels disponibles auprès de TEMSYS et sous réserve d'acceptation du dossier par TEMSYS, société anonyme au capital de 66 000 000 EUR, siège social : 15, allée de l'Europe - 92110 Clichy, RCS NANTERRE 351 867 692. Société de courtage d'assurances - Garantie financière et assurance de responsabilité civile professionnelle conformes aux articles L512-6 et L512-7 du code des assurances N° ORIAS 07 026 677. VOLVO V40 T2 BUSINESS BM6 : Consommation Euro mix (L/100 km) : 5,9 - CO2 rejeté (g/km) : 137.

ACTENA
AUTOMOBILES

75 PARIS 16 01 44 30 82 30
92 NEUILLY 01 46 43 14 40
92 LA GARENNE 01 56 47 06 60
78 PORT MARLY 01 39 17 12 00
78 VERSAILLES 01 39 20 17 17
78 MAUREPAS 01 30 50 67 00
78 BUCHELAY 01 34 79 92 92

SERVICE VENTE AUX DIPLOMATES ET EXPAT : 01 44 30 82 21 / SERVICE FLOTTES-ENTREPRISES LLD GCV : 01 56 47 06 60

56, AVENUE DE VERSAILLES
58, AVENUE CHARLES DE GAULLE
86, AVENUE DE L'EUROPE
8, ROUTE DE ST GERMAIN
45/47, RUE DES CHANTIERS
ZA PARIWEST - 8, RUE ALFRED KASTLER
ZI LES CLOSEAUX - 1, RUE DES GAMELINES

PRIOD